

La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Prix Jean-Besré
Hommage à un administrateur de l'ombre
Page A7

Construction
Les mises en chantier font un bond de géant
Page A5



SHERBROOKE / MERCREDI 10 AVRIL 2002 / 93e ANNÉE / NO 42

65¢ plus taxes, (Floride 1.75\$)

Groupe Trudo poursuit Richmond

L'entreprise réclame 10,6 millions \$ à la suite de l'incendie majeur à ses installations

Jacques Lemoine
SHERBROOKE

Les corporations Gestruo et Groupe Trudo ainsi que leur assureur réclament des compensations totalisant 10 610 000 \$ à la Ville de Richmond à la suite de l'incendie qui a endommagé lourdement un atelier d'usinage et des bureaux le 9 octobre 2001.

Cela ressort de deux poursuites judiciaires déposées hier en Cour supérieure du district de Saint-François par l'intermédiaire de Me Charles Ouellet.

Gestruo, Groupe Trudo et la Royale Sun Alliance Assurance demandent respectivement 1 000 000 \$ et 4 610 000 \$ pour leurs dommages et Royale Sun Alliance Assurance 5 000 000 \$ à titre d'indemnités intérimaires payées.

Les deux corporations qui avaient pignon sur rue à Melbourne devenue Richmond allèguent que cet incendie n'aurait causé que des dommages mineurs ne nécessitant pas l'interruption de leurs opérations n'eût été des fautes de la Ville et de son service contre les incendies.

Elles ont intenté ce recours à cause de la courte prescription applicable mais se réservent le droit d'amender

leur procédure pour réclamer le montant de leur perte attribuable à cette interruption d'affaires.

Selon les déclarations déposées au greffe de la Cour à Sherbrooke, Gestruo est propriétaire des bâtiments de l'atelier d'usinage et des bureaux situés sur la rue Belmont.

Les équipements industriels, les inventaires et les équipements de bureau ainsi que d'améliorations apportées au

bâtiment appartiennent à Groupe Trudo.

Le 9 octobre, un début d'incendie a été découvert vers 19 h près d'une porte de débarquement située à une extrémité du bâtiment.

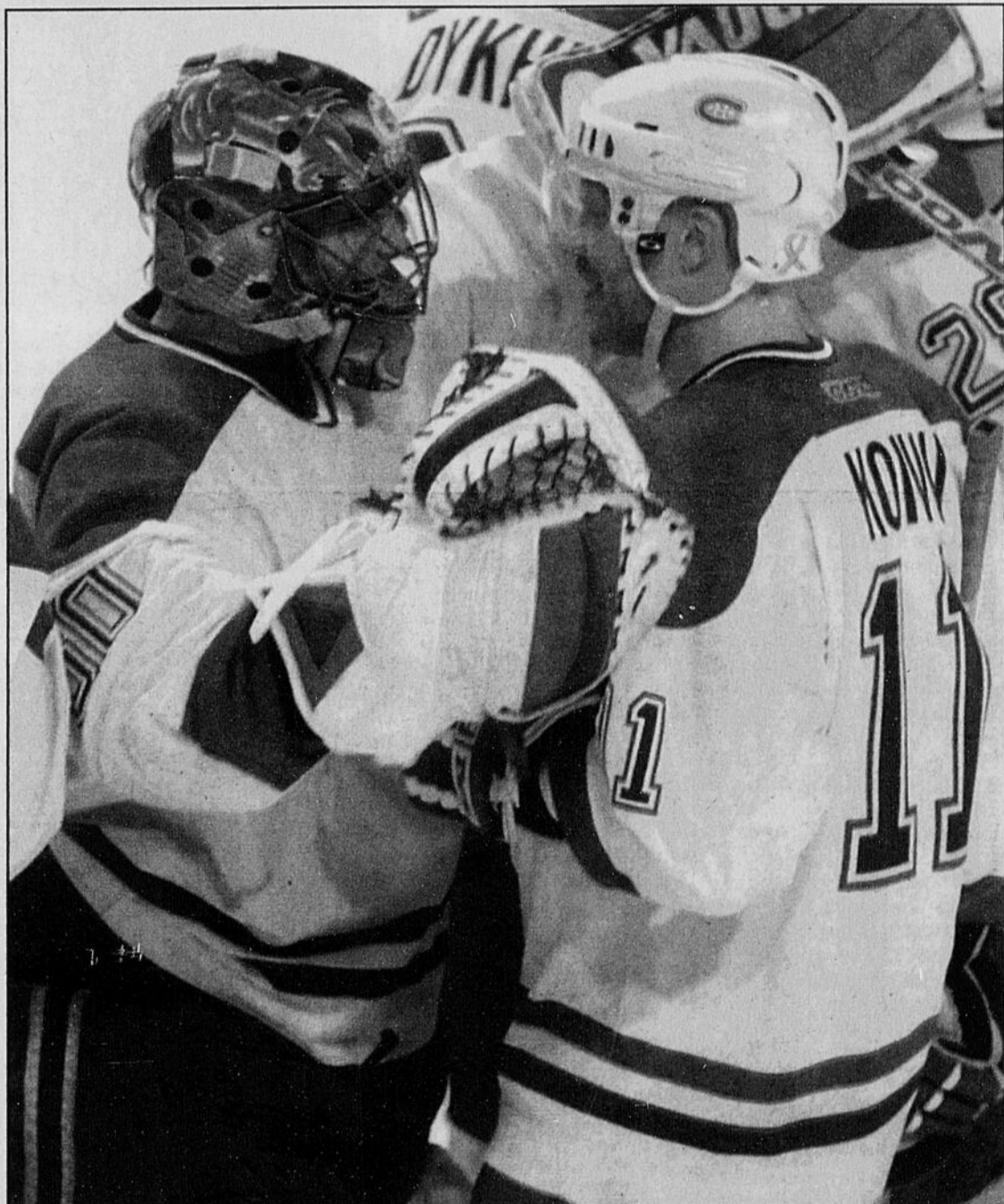
Le service des incendies de Richmond a été alerté aussitôt et les premiers pompiers sont arrivés sur les

Voir GROUPE TRUDO en page A2

UNE OVATION DU TONNERRE... ET UNE PLACE EN SÉRIE!

Le Canadien a célébré hier soir le retour de Saku Koivu en assurant sa première participation en quatre ans aux séries de la coupe Stanley, grâce à une victoire de 4-3 contre les Sénateurs d'Ottawa. La foule du Centre Molson a réservé un accueil du tonnerre au capitaine du Canadien en l'ovationnant durant huit belles minutes à son arrivée sur la patinoire. Koivu, remis d'un cancer de l'abdomen qui aurait pu l'emporter, a paru touché par la réaction du public. «J'avoue avoir ressenti beaucoup d'émotion, a déclaré le héros de la soirée. Je m'attendais à recevoir un bel accueil. Sauf que l'ovation a dépassé tout ce que j'aurais pu imaginer. Cette ovation a témoigné tout le soutien que j'ai eu des amateurs au cours des sept derniers mois.» À la fin de la rencontre, Koivu a donné l'accolade au gardien José Théodore.

À LIRE EN C1 ET C3.



Presse Canadienne

Une guerre sans fusil à Chartierville

mgoupil@latribune.qc.ca
CHARTIERVILLE



Mario GOUPIL

La haine qu'ils éprouvent l'un pour l'autre est viscérale. Peine perdue, elle ne s'estompera jamais. Ils avouent eux-mêmes ne pas pouvoir se blâmer. Il ne faudrait surtout pas les enterrer tous les deux au cimetière de Chartierville après leur mort, murmure-t-on dans le village, car la chicane va éclater là aussi.

La guerre pas de fusil, vous connaissez? Eh bien, elle sévit depuis un quart de siècle à Chartierville, un village de 367 habitants, situé à proximité des frontières américaines. Dans un coin, Jeannine Faucher, maire pendant 18 ans. Dans l'autre coin, Noël Pratte, maire durant huit ans.

Lors des élections municipales de novembre dernier, M. Pratte a pris une revanche qu'il attendait depuis 1989. Il a sorti Mme Faucher de la mairie par 90 votes, méritant 68 % du scrutin. Mais voilà, quatre mois plus tard, l'homme de 66 ans décide de démissionner. Il dira après coup qu'il n'est pas d'accord avec l'embauche de Normand Lachance au poste d'inspecteur municipal, un choix qui fait pourtant l'unanimité chez les autres membres du conseil. En ce 4 mars, Noël Pratte quitte donc sans s'expliquer davantage. Des élections complémentaires devront par conséquent avoir lieu au poste de maire le 28 avril.

Vendredi dernier, 5 avril, fin des mises en candidature. À 9h30 le matin, Jeannine Faucher quitte sa résidence pour se rendre en ville (à Sherbrooke) comme à chaque vendredi. En passant devant le bureau municipal, elle s'arrête toutefois pour déposer son bulletin de candidature. Quelques heures plus tard, Noël Pratte décide d'en faire autant en apprenant que son ennemie jurée refait surface. Jamais, au grand jamais, il ne permettra que Jeannine Faucher, 67 ans, soit élue par acclamation... pour lui succéder. Pour cela, dit-il lui-même, il faudra qu'elle lui passe d'abord sur le corps... sans y toucher bien sûr!

Dans le village, c'est l'incrédulité, l'incompréhension, devant pareille volte-face. À un point tel que les membres du conseil municipal se rendent chez Noël Pratte le jour même dans le but d'y voir plus clair. Rien à faire, sa décision est prise: il revient. Que cela fasse plaisir ou non aux «deux sets de soeurs» du conseil, dit-il. Les soeurs Louise et Claudine St-Laurent de même que les frangines Andrée et Maryse Lafrenière siègent en effet au conseil municipal de Chartierville. Maryse Lafrenière, qui agit comme pro-maire depuis le départ inopiné de M. Pratte, est même la bru de Jeannine Faucher...

Oui, un tout petit monde que celui de Chartierville.

Noël Pratte paraît mal dans toute cette affaire. Cela ne fait pas très sérieux de faire volte-face de cette façon en l'espace de quelques mois.

«Si une autre membre du conseil, comme Maryse Lafrenière ou Louise St-Laurent, s'était présentée à la mairie, je ne serais pas revenu sur ma décision. C'est ce que j'espérais quand j'ai démissionné. Mais quand j'ai vu que c'est elle (Mme Faucher) qui se présentait, je ne pouvais pas laisser faire cela. Les gens n'en veulent plus, ils l'ont démontré en novembre en m'élisant avec 68 % des votes», explique M. Pratte.

«Je regrette un peu d'avoir démissionné, poursuit-il. C'est sûr que j'en ai déçu plusieurs, mais je n'étais pas capable de signer le chèque de paie de celui qui a été embauché comme inspecteur municipal. Ce ne sont pas des responsabilités pour un gars comme ça. Mais je n'en dirai pas davantage...»

Pourtant, Normand Lachance, 32 ans, qui a grandi sur la terre voisine de celle où habite Noël Pratte, demeurera en poste même si celui-ci est réélu. Alors, il devra

Voir UNE GUERRE SANS FUSIL en page A2

L'offensive continue, affirme Sharon

Journée noire pour l'armée israélienne: 13 soldats meurent au combat

Greg Myre (AP)
DJÉNINE, Cisjordanie

Après l'annonce du retrait israélien de Tulkarem et Kalkilya à l'aube, la journée d'hier s'est achevée sur une note sombre au Proche-Orient: 13 soldats de Tsahal ont été tués dans le camp de réfugiés de Djénine, poussant Ariel Sharon à affirmer que cette «bataille pour la survie d'Israël» se poursuivrait jusqu'à la destruction des infrastructures terroristes palestiniennes.

A Djénine, bastion du militantisme où sont barricadés des centaines de combattants, de sanglants affrontements faisaient toujours rage hier, les hélicoptères pilonnant les maisons pour couvrir les troupes au sol.

Treize soldats de Tsahal y ont trouvé la mort, certains tués en entrant dans un bâtiment piégé, d'autres pris sous les tirs des Pa-

lestiniens, et neuf autres blessés, a précisé Tsahal, qui ajoute que certaines des bombes contenaient jusqu'à 100 kilos d'explosifs.

Ce bilan est le plus lourd pour l'armée israélienne en une seule attaque, en 18 mois d'Intifada. L'évacuation des victimes a duré plusieurs heures, et la censure militaire empêchait pendant ce temps toute information sur l'événement.

Peu après, le premier ministre israélien Ariel Sharon, bien que soumis à une pression internationale croissante, réaffirmait que l'offensive militaire ne connaîtrait pas de répit.

«C'est une bataille pour la survie du peuple juif, pour la survie de l'Etat d'Israël», a-t-il lancé à la télévision. Il s'agit d'une «campagne dure», a-t-il reconnu, face au bilan israélien à Djénine, mais c'est «une campagne que nous allons poursuivre jusqu'à (...) à la destruction des infrastructures des mouvements terroristes».

Après cette déclaration, Washington a renouvelé son appel à un retrait immédiat des territoires occupés. George W. Bush souhaite qu'Israël «se retire et se retire maintenant», a rappelé le porte-parole de la Maison Blanche Ari Fleischer. «Le président pense que toutes les parties ont encore des responsabilités. Il attend des résultats».

L'Etat hébreu n'empêchera cependant pas la rencontre entre le chef de la diplomatie américaine Colin Powell, attendu demain soir en Israël, et Yasser Arafat, confiné dans les ruines de son QG de Ramallah. D'ailleurs, hier, trois des principaux conseillers d'Arafat ont reçu le feu vert pour rencontrer leur chef.

Au cours de l'étape égyptienne de sa tournée, M. Powell a quant à lui clairement énoncé ce qu'attendaient de lui Arabes et Palestiniens, sous peine de boycott: il compte

Voir PROCHE-ORIENT en page A2

Un nouvel horizon pour Hydro-Québec au Nunavik

Avec la signature hier d'une entente globale de quelque 475 millions \$ entre le gouvernement du Québec et les leaders inuits pour la mise en oeuvre de projets hydroélectriques au Nunavik, dans la partie la plus nordique de la province, Hydro-Québec compte investir quelque 50 millions \$ au cours des quatre prochaines années pour étudier en détail les sites les plus prometteurs pour la production d'hydroélectricité. «C'est un nouvel horizon», a déclaré le président d'Hydro-Québec, André Caillé.

LES DÉTAILS EN D12.

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo

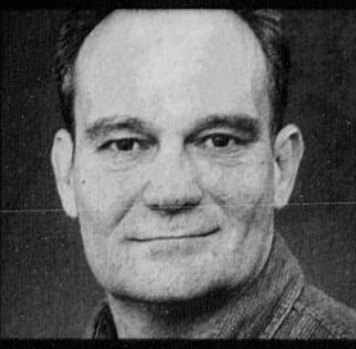


ENSEOLEILLÉ Maximum 11 Minimum -1
Lever soleil: 6h10 Coucher: 19h26

Index

Agroalimentaire...C7	Horoscope.....D7
Ann. classées...D6	Loteries.....B10
Arts.....D1	Messier.....D5
Bandes dessinées...D7	Météo.....D8
Décès.....D10	Mots croisés.....D6
Économie.....B4	Opinions.....A10
Éphémérides.....D9	Sports.....C1

LE CLIENT AVANT TOUT



MICHEL FILION
 • VENTE
 • LOCATION
 • SERVICE
 • PIÈCES

MAGASIN CONCEPT
843-3380

617, BOUL. BOURQUE OMERVILLE

À LIRE DEMAIN



Maureen McTeer pose un regard sur l'avenir de l'être humain

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
 www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR
 Raymond Tardif

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
 René Morin

RÉDACTION
 (819) 564-5454
 Télécopieur 564-8098
 redaction@latribune.qc.ca

PUBLICITÉ
 (819) 564-5450
 Télécopieur 564-5482

RÉDACTEUR EN CHEF
 Maurice Cloutier

DIRECTEUR
 François Fouquet

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
 Michel Morin

ADJOINTS
 Alain LeClerc
 Christian Malo

ADJOINTE AU DIRECTEUR
 Jacynthe Nadeau

ANNONCES CLASSÉES
 (819) 564-2222
 Télécopieur 564-5482

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR
 René Béliveau

Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
 8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone)
 Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)

ADJOINT
 Stéphane Garant

PRODUCTION

DIRECTEUR
 André Roberge

ADJOINTS
 Steeve Rancourt
 Michel Doyon

ABONNEMENT ET TIRAGE
 (819) 564-5466
 Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
 André Cusseau

ADJOINT
 Serge Nadeau

GROUPE TRUDO

Suite de la page A1

lieux un quart d'heure plus tard.

L'incendie n'a été maîtrisé que tard dans la nuit après un appel de renfort aux services de trois municipalités voisines.

Les deux tiers de la superficie du bâtiment ont été détruits et les composantes restantes endommagées.

Les trois demanderesse tiennent la Ville de Richmond responsable des manquements et des fautes de son service d'incendies.

Elles invoquent que le service des incendies n'avait aucun plan d'intervention ni même une connaissance des lieux.

L'alimentation en eau de la bord-fontaine installée à proximité du bâtiment était déficiente et insuffisante.

Un réservoir contenant 10 000 gallons d'eau sur les lieux n'a pas été utilisé parce que le services des incendies n'était pas équipé de raccords adéquats.

Une pompe portative placée dans un lac à 200 mètres du foyer d'incendie vers 19 h 30 n'a fonctionné que pendant 10 secondes parce qu'elle était défectueuse ou mal entretenue.

L'incendie a eu le temps d'atteindre des proportions beaucoup plus importantes avant la mise en place d'une pom-

pe de rechange après 20 h 30.

La méthode de combat de l'incendie a contribué à le faire propager vers l'intérieur du bâtiment plutôt que d'arrêter sa progression.

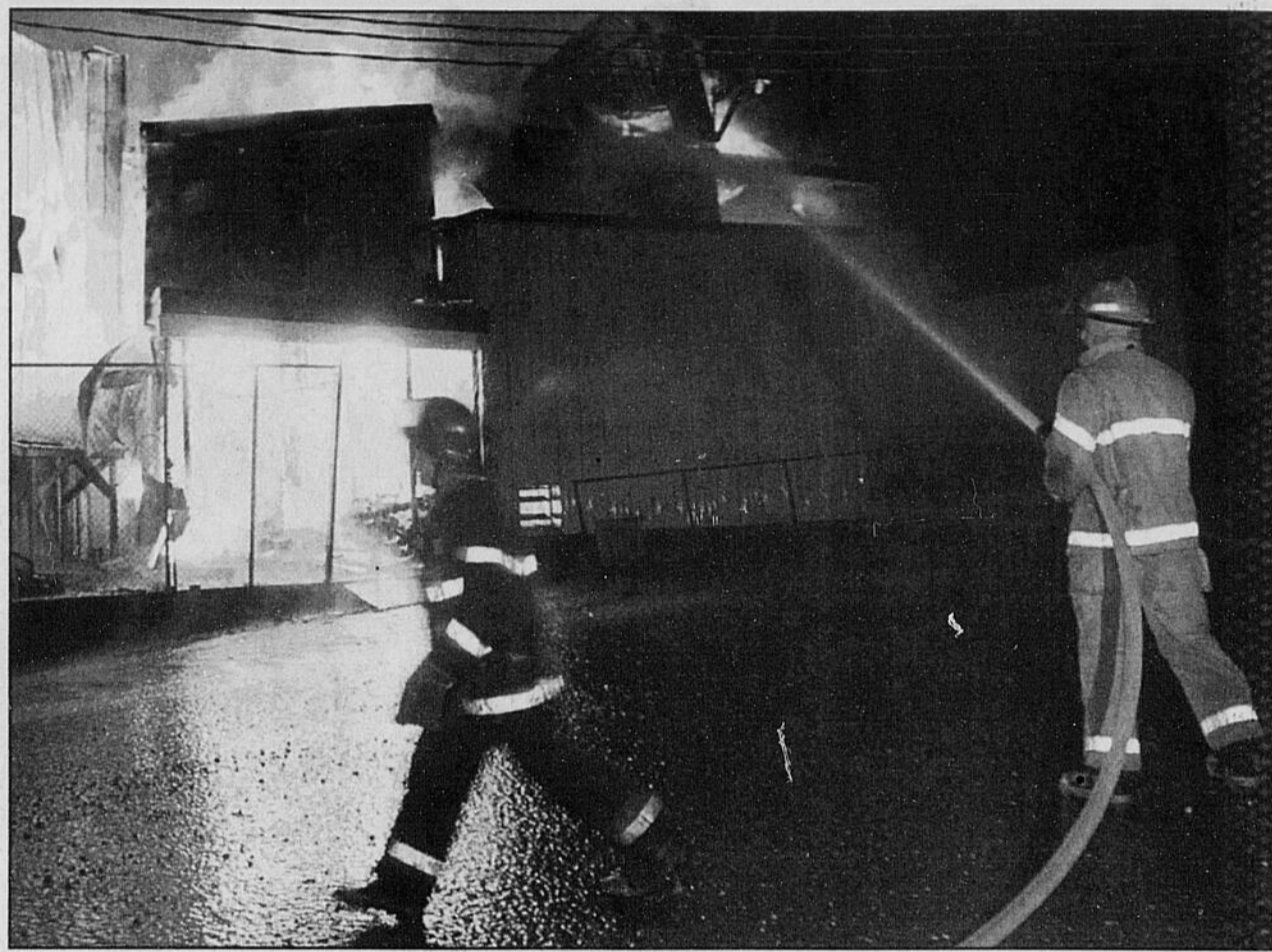
Enfin, le services des incendies n'a pas coordonné ni dirigé les efforts respectifs des renforts en les laissant à leurs initiatives individuelles, mentionnent-elles.

Gestrudo a subi des dommages de deux millions \$ à son bâtiment et les dommages du Groupe Trudo sont de huit millions de dollars pour ses équipements et inventaires, 385 000 \$ pour ses améliorations et 225 000 \$ pour ses équipements de bureau.

Royale Sun Alliance Assurance a payé à ses assurés des indemnités intérimaires de 5 000 000 \$.

Elle se réserve aussi le droit d'amender le montant de sa réclamation au fur et à mesure du versement des indemnités.

Les bureaux des deux compagnies dans lesquels se trouvaient les documents et informations qui leur auraient permis d'établir rapidement la valeur de leurs dommages ont été complètement détruits.



La Tribune, archives

Les corporations Gestrudo et Groupe Trudo, ainsi que leur assureur, poursuivent la ville de Richmond pour 10,6 millions \$ pour des manquements et des fautes commises par son service de protection contre les incendies, à la suite du sinistre qui a lourdement endommagé un atelier d'usinage et des bureaux, le 9 octobre 2001.

PROCHE-ORIENT

Suite de la page A1

effectivement rencontrer le président de l'Autorité palestinienne.

Autre avancée, il a également annoncé que Washington, dans le cadre du «rétablissement de la confiance», était prêt à envoyer des observateurs dans le cadre d'un cessez-le-feu, présence sur le terrain réclamée par les pays arabes.

En réaffirmant que sa mission incluait le fait de ramener les parties à la discussion politique, avec pour objectif la création d'un Etat palestinien, il a également tenté de rassurer ceux qui, dans le monde arabe, craignent que Washington ne finisse par rejeter la légitimité d'Arafat.

Lundi, le président américain George W. Bush avait réaffirmé sans concessions ce qu'il attendait des parties: d'Israël un retrait «sans délai», et du monde arabe une condamnation ferme du terrorisme.

Quelques heures plus tard, Tsahal quittait Kalkilya et Tulkarem, y jugeant sa mission antiterroriste accomplie. Mais l'occupation continue à Naplouse, Béthléem, Djénine et Ramallah.

A Djénine, où des centaines de combattants palestiniens sont désormais regroupés dans le secteur est du

camp, jurant de combattre jusqu'à la mort, le bilan est lourd: 22 soldats israéliens, et plus de 150 Palestiniens, selon les Israéliens, qui parlent de «Masada palestinienne». Les organisations de défense des droits de l'Homme s'élevaient quant à elles contre les violations qui s'y déroulent, loin des caméras.

A Naplouse, Tsahal affirme avoir repris le contrôle de la vieille ville, la casbah, tandis que le siège de la basilique de la Nativité continue à Béthléem.

Tout en se retirant de deux villes d'un côté, Tsahal a investi de l'autre la petite cité de Dura, au sud de Hébron, rasant les quartiers généraux du renseignement militaire palestinien et de la garde d'élite de la Force 17. Au moins deux Palestiniens y ont été tués, et tous les hommes de 15 à 40 ans emmenés pour interrogatoire, rapportent des témoins.

Dans le même temps, alors qu'un caméraman de la chaîne de télévision France 2 était blessé à Naplouse, la Fédération internationale des journalistes, basée à Bruxelles, accusait le gouvernement israélien de prendre délibérément les reporters pour cible et de mener une «campagne sans précédent contre la liberté de la presse».

UNE GUERRE SANS FUSIL

Suite de la page A1

continuer à signer ses chèques de paie...

«J'ai été le premier surpris d'apprendre qu'il avait démissionné à cause de mon embauche puisque dans sa lettre de démission, il n'avait fourni aucune raison. Moi, je n'ai jamais rien eu contre lui; je lui ai même déjà donné trois à quatre jours d'ouvrage sur ses terres. D'ailleurs, j'ai même voté pour lui aux dernières élections. Mais cette fois-ci, je peux vous dire que ce ne sera pas le cas...», explique M. Lachance, qui est devenu le 7e inspecteur municipal à Chartierville... en deux ans!

Et Mme Faucher dans toute cela?

«Tout ça, c'est des stupidités. Moi, si j'avais démissionné, je n'aurais jamais eu le culot de revenir (un mois plus tard)», clame-t-elle.

Jeannine Faucher admet ne pas avoir lâché M. Pratte d'une semelle dans les mois qui ont suivi l'élection de novembre dernier. Elle l'a même suivi à une réunion de la MRC! À l'assemblée mensuelle de janvier du conseil

municipal de Chartierville, Mme Faucher a même interpellé son successeur au conseil en lui demandant où étaient passées ses photos qui ornaient les murs du bureau municipal depuis les fêtes du 125e anniversaire de Chartierville. Elles s'étaient volatilisées!

«J'ai demandé à M. Pratte si mes photos sur les murs lui nuisaient et il a rétorqué qu'à son avis, elles étaient insalubres. Je lui ai fait remarquer que la municipalité avait payé pour ces photos et qu'il n'avait sûrement pas sorti beaucoup dans sa vie. Ailleurs, quand les politiciens s'en vont, on laisse les photos là et on ajoute plutôt celles des nouveaux qui arrivent», souligne Mme Faucher.

Depuis la démission de M. Pratte, un péquiste notoire, les photos de Mme Faucher, une libérale depuis toujours, sont réapparues dans la salle du conseil...

.....

Qui redeviendra donc maire de

Chartierville le 28 avril?

De toute évidence, les gens ne se déplaceront pas en très grand nombre pour voter. Aux yeux de plusieurs citoyens, ça frise le ridicule, d'autant plus qu'une élection complémentaire comme celle-là coûtera de 3000 \$ à 4000 \$ de leurs deniers.

Quelques personnes à qui j'ai parlé estiment par ailleurs qu'il ne faut surtout pas compter Noël Pratte pour battu.

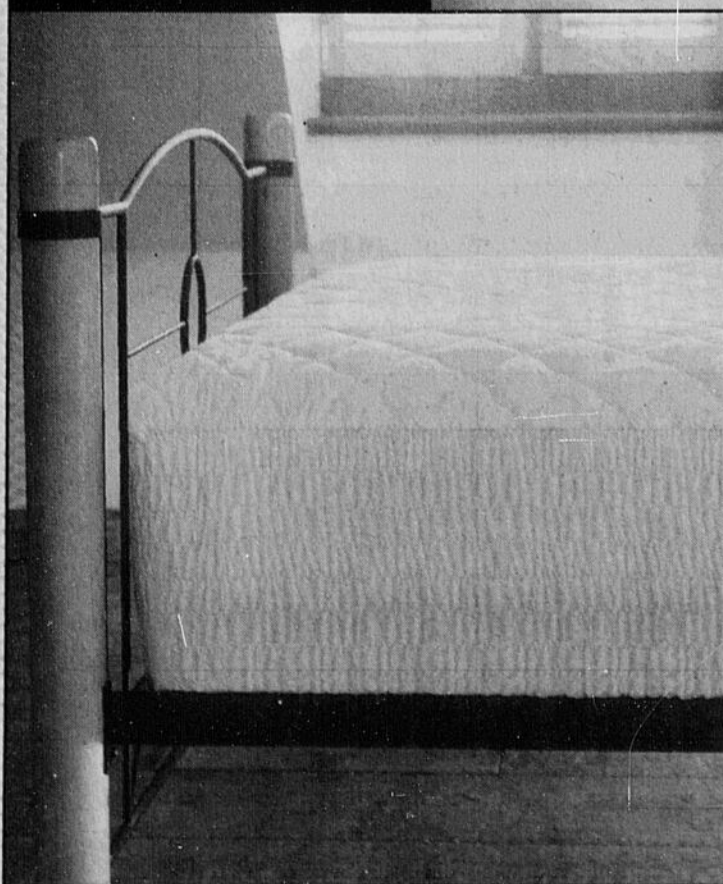
La pro-maire Maryse Lafrenière, pour une, n'ose pas se prononcer sur l'éventuel résultat d'une autre lutte entre sa belle-mère et celle à qui elle a succédé de façon intérimaire.

«Je n'ai aucune idée qui va gagner. Les gens sont assez bizarres ici. C'est une bien drôle de mentalité. Mais un jour, quand mes deux plus jeunes auront grandi, je vais mettre fin à cette chicane-là en me présentant à la mairie», promet Mme Lafrenière.

J'ai oublié de demander à M. Pratte s'il avait un gendre...

La Lingère

SIMONS HABILLE VOS NUITS ET VOUS OFFRE LE CONFORT SANS COMPROMIS



24.95 Jumeau LE PROTÈGE-MATELAS SURPIQUÉ «SONATINE»

Un matelas toujours frais et propre avec ce couvre-matelas moelleux en polyester de DuPont recouvert de pur coton. Pourtour haute tenue en fibre Expand-a-Grip® qui s'ajuste parfaitement aux matelas ayant jusqu'à 16 pouces d'épaisseur: Double 34.95, grand 39.95, très grand 49.95

9.99 Trois formats L'OREILLER POLYESTER «HARMONIE»

Un rapport qualité-prix des plus avantageux pour un oreiller en bourse polyester lisse au pouvoir gonflant accru, lavable, allergique et inodore. Enveloppe en percale blanc pur, ultradurable. Tous les formats au même prix: standard 20 onces, grand 23 onces, très grand 28 onces

39.95 Jumeau 26 onces LA COUETTE POLYESTER «SONATINE»

Légèreté et chaleur contrôlées par la bourse Dacron® Duralife de DuPont à centre vide qui emmagasine l'air pour un confort total. Recouvrement percé pur coton blanc à surpiqûres en carreaux assurant la stabilité de la bourse. Double 33 onces 49.95, grand 35 onces 59.95, très grand 42 onces 69.95

simons

Une contravention de 908 \$

Un ex-policier de la SQ s'insurge contre l'intransigeance d'un agent de contrôle de la SAAQ

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Un escorte routier pour les camions à remorques hors normes s'insurge contre l'intransigeance, dont ont fait preuve les agents de contrôle de la Société de l'Assurance automobile du Québec (SAAQ).

Darie Laflamme, un policier de la Sûreté du Québec à la retraite, a été victime de cette intransigeance en se voyant remettre une contravention salée de 908 \$, 700 \$ plus les frais juridiques, soit l'amende maximale pour avoir transporté des matières dangereuses sans les indications de danger applicables.

«Je n'ai aucun problème avec le fait que les contrôleurs routiers fassent leur travail. Par contre, il a manqué de jugement en me donnant le montant maximum, alors que je n'étais aucunement un danger. Il aurait seulement pu me donner un 48 heures pour que j'aille chercher l'autocollant d'identification. Mon réservoir à essence est très bien fixé. C'est comme si un juge ou un policier donnait toujours les peines maximales», indique M. Laflamme.

Se rapportant à l'article 622 du Code de la sécurité routière pour lequel il a été pris en défaut, Darie Laflamme estime que le contrôleur routier aurait pu lui donner une pénalité beaucoup moins élevée, même le minimum en se rapportant à l'échelle des montants et en se servant de l'article qui stipule: «selon la gravité de l'infraction». Darie Laflamme entend d'ailleurs contester sa contravention devant les tribunaux. Un point d'inaptitude lui a même été ajouté, sans que cette infraction en prévienne.

«Ce ne sont pas tous les camionneurs qui ont les mêmes connaissances de la loi que moi et les contacts juridiques. Je considère que les contraventions sont démesurées et aberrantes. J'en viens à mes demander si les contrôleurs de la SAAQ ont des directives pour toujours aller chercher le maximum des infractions. Ont-ils le mandat de renflouer les coffres de l'État?», questionne l'ancien policier.

C'est vendredi dernier que M. Laflamme a été intercepté au centre-ville d'East Angus, alors qu'il sortait d'un magasin informatique. Lorsque le contrôleur lui a remis sa contravention, Darie Laflamme a sursauté en voyant



Policier de la SQ à la retraite, Darie Laflamme, qui agit maintenant comme escorte routier pour les camions à remorques hors normes, s'insurge contre l'intransigeance des agents de contrôle de la SAAQ.

le montant. Lui demandant des explications, Darie Laflamme s'est alors identifié comme un ancien policier de la SQ.

«Le contrôleur m'a alors dit: 'Tu aurais pu me le dire, je t'ai donné le maximum'. Je lui ai alors demandé s'il y avait deux lois. Je suis convaincu que s'il avait connu mon ancienne carrière, il aurait agi autrement. Ce n'est pas normal que les camionneurs soient traités de façon différente et se fassent

flouer. Combien d'individus qui sont incapables de se défendre et de comprendre la loi font abuser d'eux dans ces situations? Je connais au moins trois autres exemples comme le mien», assure Darie Laflamme.

Ce dernier indique qu'il a passé près de trois heures avec deux autres personnes, dont un procureur, pour comprendre l'infraction dont il a été reconnu coupable.

«J'étais en règle, sauf que je n'avais

pas l'étiquette. On dirait qu'il y a deux justices, celle des pauvres et celle des riches. Je suis bien d'accord à ce qu'ils assurent la sécurité sur les routes, mais ils doivent faire preuve de bon sens», mentionne M. Laflamme.

L'ancien policier conserve pour lui la preuve de sa défense qu'il entend présenter lors de son plaidoyer de non-culpabilité devant le juge par respect pour celui-ci et le processus judiciaire.

À la SAAQ, le directeur par inté-

rim, Claude Loubier, assure que les contrôleurs routiers n'ont aucun contrôle sur le montant des amendes qu'ils émettent.

«Nos contrôleurs ne font que constater la situation et émettent leurs infractions en fonction de la codification. Les montants sont fixés à l'avance par le ministère de la Justice. Il n'y a aucun jeu. Le contrôleur ne décide de rien; il ne fait qu'appliquer la loi», explique M. Loubier.



Imacom, Martin Blache

Les spécialistes en réparations ou en changement de vitres de véhicules ne manquent pas de boulot de ce temps-ci, en témoignerait Martial Racine, propriétaire de Lebeau Vitres d'Auto, rue des Quatre Pins, à Sherbrooke. La police, avec l'aide des citoyens, espère stopper ce fléau.

Le casseur de vitres d'auto frappe encore

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

La ronde «du tireur au plomb et des vitres de véhicules fracassées» a fait de nouvelles victimes dans la nuit de lundi à hier puisque le Service de Police de Sherbrooke a encore enregistré de nombreuses plaintes.

Les plaintes de ces méfaits dont les montants varient, dans la plupart des cas, entre 500 \$ et 1000 \$ provenaient des rues McIntosh, Phénix, Calais, Croteau...

On en dénombre une demi-douzaine.

Rappelons qu'en début de semaine, les autorités du SPS ont lancé un appel à tous les citoyens pour tenter d'enrayer ce fléau.

Il est permis de croire que le vandale se dépla-

ce en véhicule. Il serait également logique de penser qu'il jouit peut-être des services d'un conducteur car le territoire «couvert» est assez grand.

Des gens savent sûrement quelque chose dans l'entourage.

Quoi qu'il en soit, on a décidé de se prévaloir du programme Info-Crime (1-800-711-1800) où l'on recueillera et traitera confidentiellement les informations. Des indices permettant d'appréhender le ou les suspects et de porter des accusations contre eux pourraient valoir à l'informateur une récompense de 1000 \$.

On peut également refiler des informations aux autorités du SPS, 821-5555. Là aussi on traitera le tout de façon confidentielle.

En quelques jours, les cibles du ou des vandales approchent le nombre de 50: principalement vitres de portière et lunettes arrière.

Un conducteur trop téméraire

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Une fois les versions recueillies, tant des personnes impliquées et de témoins indépendants, il appert que l'accident survenu sur la colline Dunant serait davantage imputable à la vitesse excessive, ainsi qu'au manque d'expérience et au mauvais jugement d'un conducteur, plutôt qu'un cas de rage au volant.

Le conducteur en question, âgé de 21 ans, aurait entrepris un dépassement illégal sur une double ligne pour s'apercevoir qu'en avant du véhicule qu'il voulait doubler, s'en trouvait un second puis, comble du malheur, devait apparaître dans la voie opposée, un véhicule qui venait

dans sa direction.

L'impact a été inévitable.

Il se serait en quelque sorte piégé lui-même et non par le conducteur d'un camion qui, aux dernières nouvelles, semble inexistant. Il n'y aurait en fait, jamais eu de camion.

Rappelons que l'accident est survenu vers 20 h, lundi soir, en face du 2130 rue Dunant.

Des patrouilleurs du Service de Police de Sherbrooke avaient été dépêchés sur place. Ils ont besogné une bonne heure sur les lieux pour établir les circonstances de l'accident.

La circulation avait été détournée dans ce secteur pour une période 60 minutes environ.

Toutes les personnes impliquées avaient subi des blessures mineures. Par contre, les dommages matériels sont importants.

LE MEILLEUR PRIX GARANTI

PREMIER DIVERSIMANTO honorera les certificats d'assurance et d'entreposage de la compétition aux mêmes conditions et au même prix que l'année dernière, sur présentation de votre facture ou de votre certificat.

Protection d'assurance équivalente ou même supérieure.

Respect des dates de renouvellement de votre assurance actuelle.

Présentez-vous en personne au magasin. Venez déposer votre manteau d'hiver et nous vous remettrons GRATUITEMENT un

FOULARD d'importation italienne

Un seul coupon par client pour la durée de la promotion. Valable jusqu'au 30 avril 2002.



422, King Est SHERBROOKE

PREMIER DIVERSIMANTO
FOURRURE & MANTEAUX DIVERS

422, rue King Est SHERBROOKE

(819) 564-1337 Sans frais 1 888 564-1337

SERVICE GRATUIT DE CUEILLETTE À DOMICILE PARTOUT EN RÉGION



Un autre brillant talent quitte l'Estrie

Michel Lorrain à la direction de l'information de CKAC

SHERBROOKE

trien en vue, la voix du sport Mario Langlois.



Luc LAROCHELLE

La salle de rédaction alimentant les stations radiophoniques estriennes *CHLT 630* et *Cité 102,7* perdra sous peu son capitaine, Michel Lorrain, promu directeur de l'information de *CKAC*, à Montréal. Son poste à Sherbrooke ne sera pas comblé tant que la Cour fédérale n'aura pas statué sur la transaction qui impliquerait les réseaux *Télémedia* et *Énergie*.

M. Lorrain, âgé de 37 ans, qui est natif de Sherbrooke et qui y est revenu en 1997 après avoir travaillé dans plusieurs régions, assumera la coordination du plus important réseau d'information de la radio privée au Québec, qui pourrait grossir avec le jumelage qui amènerait notamment au sein de la même équipe, les journalistes de *CHLT*, *CITÉ* et *CIMO*.

«Les Estriens gagneront, s'ils sont un jour alimentés par le même service. La fusion augmenterait l'autonomie des journalistes de la radio pour générer des nouvelles», croit fermement le nouveau patron de l'information de *CKAC 730*, qui emploie un autre Es-

Le quotidien des gens ordinaires

M. Lorrain a été animateur du matin puis directeur de l'information à Sherbrooke au cours des cinq dernières années. Peu flamboyant et effacé des grands débats, il préfère mettre l'accent sur le quotidien des gens ordinaires.

«Les discussions philosophiques ou les idées de grandeur m'émeuvent peu à côté d'un dossier comme l'avenir de l'usine C.S. Brooks. Ce ne sont pas des travailleurs qui gagnent 60 000 \$ par année à qui on a demandé d'accepter une baisse de salaire de 1 \$ l'heure. Des administrateurs, à Sherbrooke, qui s'employaient chaque jour à motiver leurs employés ont eu un bon matin à leur communiquer la décision brutale d'un président qui vit ailleurs. Le contexte aussi est épouvantable.»

Sous la gouverne de Michel Lorrain, les journalistes de *CKAC* et du réseau *Télémedia* seront donc invités à couvrir l'actualité sous un autre angle.

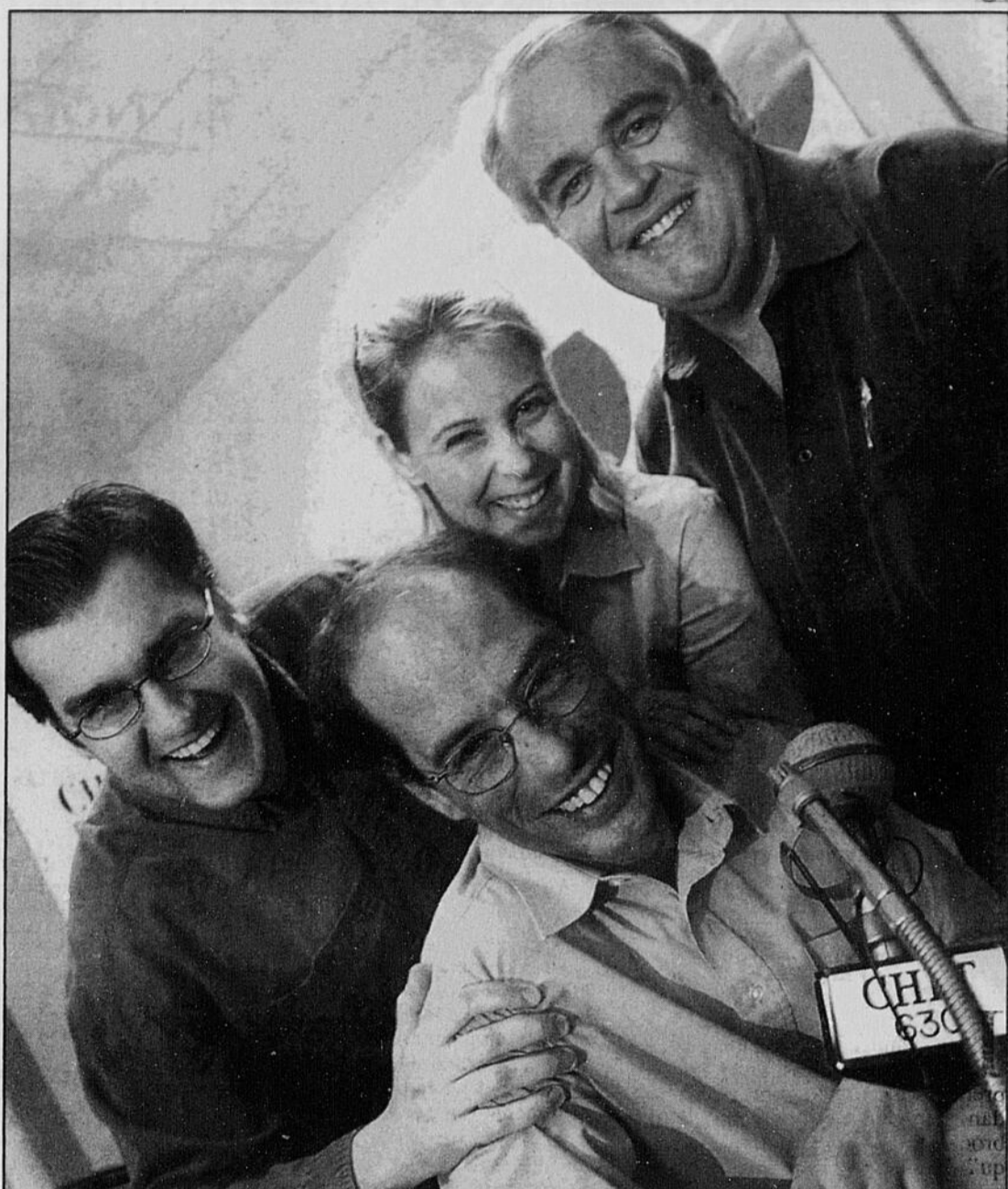
«Le défilé des politiciens promettant la sauvegarde des emplois, c'est une manière trop impersonnelle de raconter des drames humains. La radio est proche des gens tant qu'elle sait entretenir ce lien de proximité. Avant la tempête de verglas, plusieurs se demandaient si la radio allait survivre à la télévision en direct. Après, plus personne ne posait la question», raconte-t-il avec l'expérience des heures supplémentaires passées au micro de *CHLT 630* durant l'attente interminable des abonnés sans courant.

M. Lorrain connaissait l'affection de la communauté sherbrookoise pour la cause du Panier de l'espoir. Il admet qu'une de ses belles surprises a été l'élan de générosité en faveur de la Coalition pour le travail de rues lors du premier radiothon présenté à *CHLT 630*.

«Amasser de l'argent pour les démunis ou les gens malades, ça va de soi. Mais réussir à recueillir des fonds pour améliorer la condition des jeunes qui ont des anneaux dans les oreilles ou les cheveux en crête, c'était moins évident. Après qu'une mère eut spontanément appelé pour remercier en ondes la communauté de lui avoir redonné son fils, les auditeurs ont souscrit à la cause avec un empressement étonnant.»

Cela n'amène pourtant pas Michel Lorrain à parler de Sherbrooke comme une région distinctive et plus sensible que les autres.

«Quand les coeurs parlent, le monde écoute. N'importe où. Les gens sont terre à terre. S'il est une chose à déplorer dans la région sherbrookoise, c'est la prédominance du langage institutionnel. La force d'une région, ce ne sont pas ses institutions mais ses gens. Diantre ! en Gaspésie, ce sont des citoyens qui se battent pour la survie de leur région, pas juste leurs représentants politiques», insiste-t-il.



Imacom, Martin Blache
L'équipe de l'information de *CHLT 630* et *CITÉ 102,7*, formée entre autres des journalistes Robin Renaud, Marie-France Martel et Jean Arel, poursuivra son excellent travail sans son capitaine des dernières années, Michel Lorrain, récemment promu à titre de directeur de l'information de *CKAC* à Montréal.

Pas de remplaçant

Le poste laissé vacant par Michel Lorrain ne sera pas comblé dans l'immédiat.

«Nous attendons une décision imminente sur la fusion. D'ici là, les tâches seront réparties à l'interne», a précisé hier le directeur général de *Télémedia* à Sherbrooke, Michel Fortin.

Le vétéran Jean Arel considère que la promotion de son supérieur immédiat rejallira sur ses anciens collègues.

«Les décisions que Michel Lorrain prendra à *CKAC* vont dépendre sur *CHLT*. C'est un gars de région qui saura faire renaitre la force et la personnalité que le réseau *Télémedia* a en partie perdue», estime-t-il.

ERRATUM

FORMATION EN CONDUITE DE CAMIONS À LAC-MÉGANTIC

Veuillez prendre note que la réunion d'information se tiendra le

11 avril 2002 à 19 h 00

Tél. :

(819) 583-3300 (poste 0)

68272

la Baie Rectificatif

Cahier Jours La Baie (3-1)
À la page 30, on aurait dû lire Duo-sommeil Beauty Sleep Santorini et non Duo-Sommeil Beautyrest Santorini.

À la page 31, le canapé-lit Sureshot de Brentwood abrite un matelas deux places.

Cahier Jours La Baie (3-2)
À la dernière page, la photo du fauteuil inclinable Lane Hampton est erronée.

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs. 68598

1 548 points de service

2 839 guichets automatiques

AccèsD

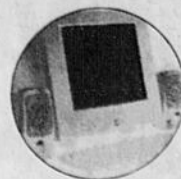
Réseau Desjardins

Ça vous prend du temps pour régler vos affaires

Alors, choisissez le moyen qui s'accorde le mieux à votre horaire.



À nos 1548 points de service
Profitez de l'expertise de nos conseillers 40 heures par semaine* pour les services conseils et 26 heures* pour les services courants en caisse.



24 h/24 sur desjardins.com
Utilisez le site Internet le plus fréquenté parmi les institutions financières. C'est simple et sécuritaire.



En tout temps par téléphone
Composez le 1 800 CAISSES pour vous inscrire, sans frais, au service AccèsD : une façon pratique de vous informer et de faire des transactions 365 jours par année.

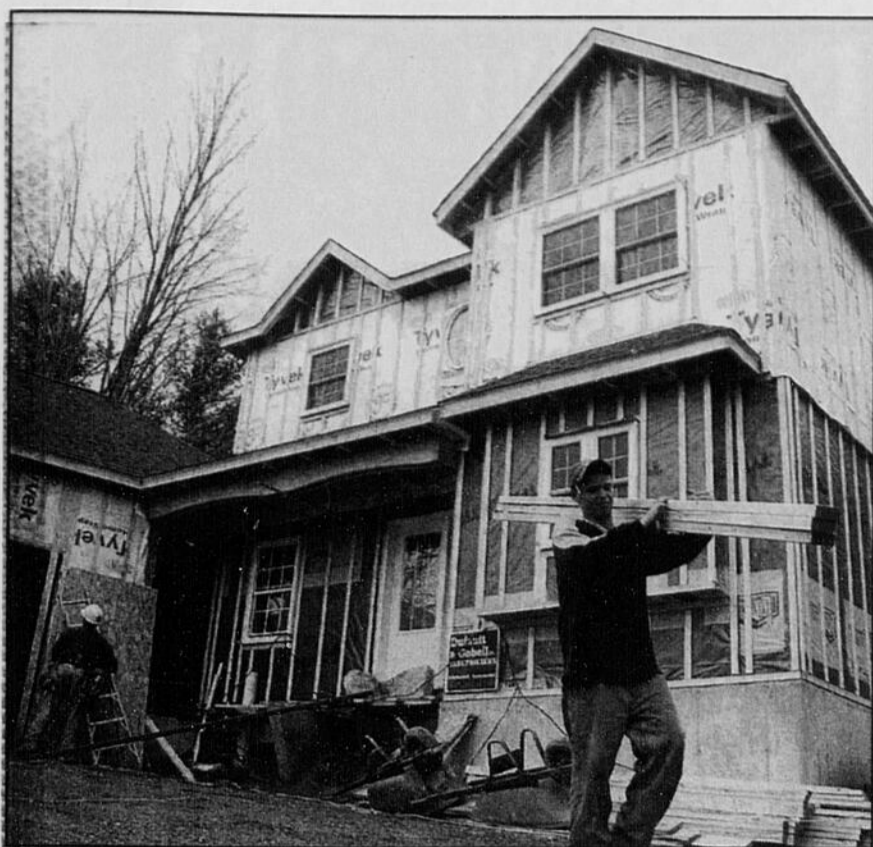


À l'un de nos 2839 guichets automatiques. La moitié des guichets automatiques au Québec sont des guichets Desjardins. Aussi bien dire que c'est le plus vaste réseau au Québec. Commode pour accéder à vos comptes et payer vos factures.

* Les heures d'ouverture peuvent varier d'une caisse à l'autre.

Bond dans la construction résidentielle

Hausse de 62 p.c. des mises en chantier par rapport à 2001 dans la région de Sherbrooke



Inacom, Martin Blache

Les mises en chantier dans le secteur résidentiel sont en progression pour un quatrième trimestre consécutif. On aperçoit ici une maison en construction dans la rue Ontario, à Sherbrooke.

Gilles Fisette
SHERBROOKE

L'année 2002 a débuté sur une note positive pour les entrepreneurs en construction résidentielle dans la région métropolitaine de Sherbrooke. Ils sont beaucoup plus occupés qu'à pareille date l'an dernier.

C'est ce que rapporte le bureau régional de la Société canadienne d'hypothèque et de logements (SCHL) qui, hier, publiait les résultats du premier trimestre.

Il en ressort que 99 logements ont été mis en chantier au cours de ces trois premiers mois de 2002, ce qui représente une hausse de 62 pour cent par rapport aux 61 mises en chantier dénombrées l'année précédente.

«Le secteur résidentiel poursuit donc sur sa lancée puisqu'il s'agit du quatrième trimestre consécutif où une progression des mises en chantier est enregistrée», a commenté Hélène Dauphinais, analyste de marché pour la SCHL, à Sherbrooke.

«Bien que cette hausse constitue une bonne nouvelle, il ne faut pas en conclure que la construction résidentielle connaît le même degré d'effervescence que le marché de la revente», a-t-elle ajouté.

Selon Mme Dauphinais, durant les années 1980, une moyenne de 275 logements étaient mis en chantier au cours du premier trimestre de l'année. Durant la décennie suivante, ce nombre est passé à 125 logements. Un chiffre de 99 logements pour les trois premiers mois de l'année représente donc un niveau de production respectable mais loin de passer à l'histoire.

Maisons existantes

Pendant ce temps, sur le marché de la revente, le nombre des transactions a progressé de 15 pour cent au premier trimestre. L'an dernier, les ventes atteignaient le niveau record de 1245.

Par ailleurs, rapporte la SCHL, la production de maisons est à la hausse pour la première fois depuis plusieurs trimestres. Au cours des trois premiers mois de l'année, quelque 40 maisons ont levé de terre, comparativement à 26 maisons, durant la même période de

2001.

«Le choix restreint de maisons existantes force certains acheteurs à se tourner vers le marché du neuf», a expliqué Mme Dauphinais.

La construction d'appartements est également à la hausse puisque 59 appartements ont été mis en chantier au premier trimestre, ce qui représente une hausse de 24 appartements par rapport aux 35 appartements de l'an dernier.

Ailleurs

Dans les autres régions métropolitaines de recensement du Québec, la situation s'apparente à celle de la région sherbrookoise puisque les mises en chantier étaient en progression partout au premier trimestre de 2002. À Montréal, les mises en chantier ont augmenté de 60 pour cent.

À Drummondville, rapporte par ailleurs la SCHL, la construction résidentielle connaît un bon début d'année.

Sur ce territoire, les mises en chantier ont progressé de 49 pour cent au cours du premier trimestre. Entre janvier et mars 2001, on avait compté 41 nouveaux logements. Cette fois-ci, on en dénombre 61.

«La reprise enclenchée au dernier trimestre de 2000 se poursuit et, si la tendance se maintient, l'année 2002 constituera une très bonne année au chapitre de la construction résidentielle», a commenté Mme Dauphinais.

Évalué avant d'être jugé pour vol dans un marché

Jacques Lemoine
SHERBROOKE

Daniël Bernier, âgé de 31 ans, a été renvoyé pour une évaluation de son aptitude à être jugé en attendant de répondre d'un vol qualifié à l'égard d'un employé d'un marché de Magog, voies de fait contre deux policiers ainsi que bris de probation et de promesse le 5 avril.

Il avait été traduit devant le juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Bernier a été renvoyé pour un examen à la demande de son avocat Michel Dussault.

Le procureur Hélène Fabi n'a pas contesté cette demande d'évaluation.

Le prévenu se trouvait sous le coup d'interdictions de possession et d'inhalation de colle et d'une obligation d'avoir une bonne conduite.

Selon une source policière, un homme soupçonné d'avoir pris de la bière et du fromage dans le marché s'est fait interpellé à la sortie, a été impliqué dans une bousculade avec deux employés et a pris la fuite à pied.

Des patrouilleurs ont intercepté Bernier dans une rue avoisinante.

Le suspect ayant de la colle dans le visage a été conduit au poste où il y a eu du poussage et des coups de pied contre deux policiers.

Bernier sera ramené devant le tribunal le 12 prochain pour la suite des procédures.

Nouveaux abonnés...

Obtenez 50% de réduction pour les 3 prochains mois.*



C'est le temps de « surfer »!



CoopTel

EN LIGNE AVEC VOUS
WWW.COOPTEL.QC.CA
SOLUTIONS@COOPTEL.QC.CA

Pour « surfer » un seul appel (450) 532-3141 ou 1(866) 532-2252

Tarifs Internet pour nouveaux abonnés et membres*

Accès Internet 56 kbps	
15 heures	4,48 \$
100 heures	6,48 \$
200 heures	8,48 \$
400 heures	9,48 \$
Accès Internet Haute Vitesse	
Accès mensuel (résidentiel)	14,98 \$
Accès mensuel (affaires)	39,98 \$

Agents autorisés

SHERBROOKE
CIK Informatique
(819) 822-0045
vente@cik.qc.ca

Ordinausure
(819) 563-9383
vente@ordinausure.qc.ca

Faltec Inc.
(819) 822-3777
info@faltec.com

Coopérative de l'Université de Sherbrooke
(819) 821-3599
coopco@courrier.usherb.ca

Média-Midi
(819) 564-9000
media.midi@videotron.ca

CD-RAM Technologies Inc.
(819) 565-4848
prix@cdramtech.com

LENNOXVILLE
Restec
(819) 822-9600 poste 2552
restec@ubishops.ca

COOKSHIRE
INFO M.R.C.
(819) 875-2222
infomrc@cooptel.qc.ca

COATCOOK
Les Entreprises Informatiques G.B.
(819) 849-4448
infogb@cooptel.qc.ca

ASBESTOS
BSI Bureautique Solution Informatique
(819) 879-5170
info@bsiasbestos.com

WINDSOR
Le Salon de l'Électronique
Luc Réaume
(819) 845-3130
salonelec@cooptel.qc.ca

RICHMOND
Papeterie 2000 Enr.
(819) 826-5851
papeterie2000@cooptel.qc.ca

MAGOG
Simple Info
(819) 868-3338
info@simpleinfo.net

ROCK FOREST
D.B.B. Informatique
(819) 820-8218
ventes@informatiquebb.com

* Cette offre est réservée aux nouveaux abonnés et membres CoopTel qui s'inscrivent entre le 1^{er} avril et le 30 avril 2002. L'offre est valide pour 3 mois à partir de la date d'inscription. L'offre est accessible pour connexion 56 kbps ou pour connexion haute vitesse, là où la technologie le permet. L'installation est gratuite et le coût du modem est de 10 \$ par mois.

68091

Une année spéciale et un prix qui l'est encore plus.

PDSF
36 500\$
LOCATION
517\$/mois/bail de 48 mois
0\$ comptant

- Moteur turbo 2,0 litres de 205 HP
- Groupe d'options sport
- Toit ouvrant
- Roues spéciales en alliage de 16 pouces à cinq rayons
- Plan Orientation et dépannage OnStar*
- Sellerie cuir tissé avec monogramme « Turbo »
- Climatisation automatique (ACC)
- Tableau de bord en fibre de carbone



Voici la Saab 9-3 Turbo 2002 édition Anniversaire



CEUX QUI ESSAIENT UNE SAAB D'HABITUDE L'ACHÈTENT

1 888 888-SAAB saabcanada.com

Le PDSF d'une Saab 9-3 15G 2002 commence à 34 500 \$. Le paiement mensuel de 517\$ pour 48 mois est basé sur un taux de location de 3,9% sans comptant. Le transport, la préparation à la route, la taxe d'accès, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas inclus. À la signature du bail, un comptant initial (ou échange équivalent), un dépôt de garantie remboursable et un premier versement mensuel vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Certaines conditions s'appliquent. Ces offres ne peuvent être jumelées à d'autres offres. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Voyez votre détaillant Saab pour plus de détails. *Tous nos véhicules Saab 2002 sont assortis du plan Orientation et dépannage OnStar pour une durée d'un an. Composé de 1 800 ONSTAR-7 pour plus de détails. Initialisation requise. Le système OnStar s'appuie sur des fournisseurs de services reconnus ainsi que sur des technologies existantes en matière de communication cellulaire et de satellites. Les systèmes électriques doivent être en bon état de marche pour que le système fonctionne correctement.



Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

67872



Un centre-ville... sans complexe

Chemin de trouvailles et de trésors



SHERBROOKE

Partir en virée de découverte dans le cœur commercial de la ville, c'est prendre le chemin des trouvailles et des trésors. De l'inusité et de l'original. Du particulier et de l'unique. Du rare et de l'exclusif.

Parce que les boutiques nombreuses ont chacune leur caractère d'exception. Avec leur éventail d'objets peu communs dénichés ici ou ailleurs et qui font de l'oeil aux passants.

Mieux encore est la tournée si vous partez la besace pleine.

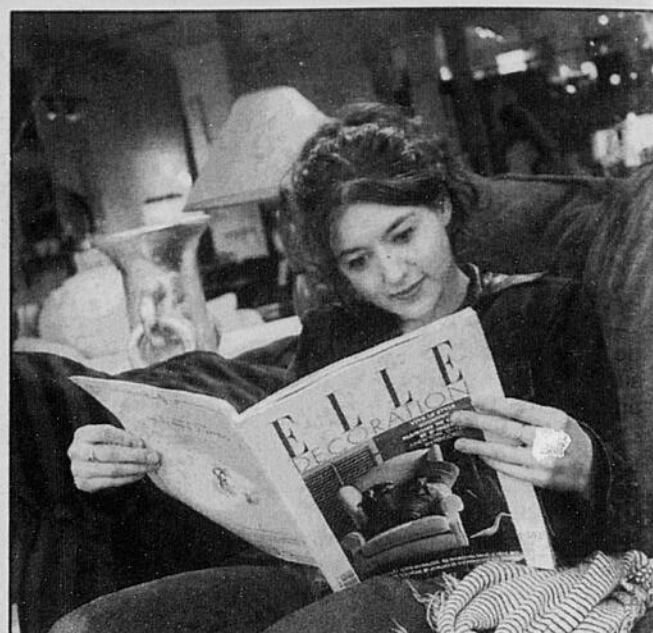
Mais vous pouvez tout aussi bien opter pour la philosophie des Marocains qui invitent les passants à rassasier leur soif de consommation en magasinant pour «le plaisir des yeux».

C'est ce que j'ai fait...



Imacom, Martin Blache

Entrer dans la boutique Tapis d'Orient, c'est entrer dans l'univers feutré des mille et une nuits. Les tapis originaux aux mosaïques diverses et aux couleurs éclatées se déploient sous les yeux et les pieds des clients. Immense et coloré, celui qu'on aperçoit sur la photo provient d'Iran.



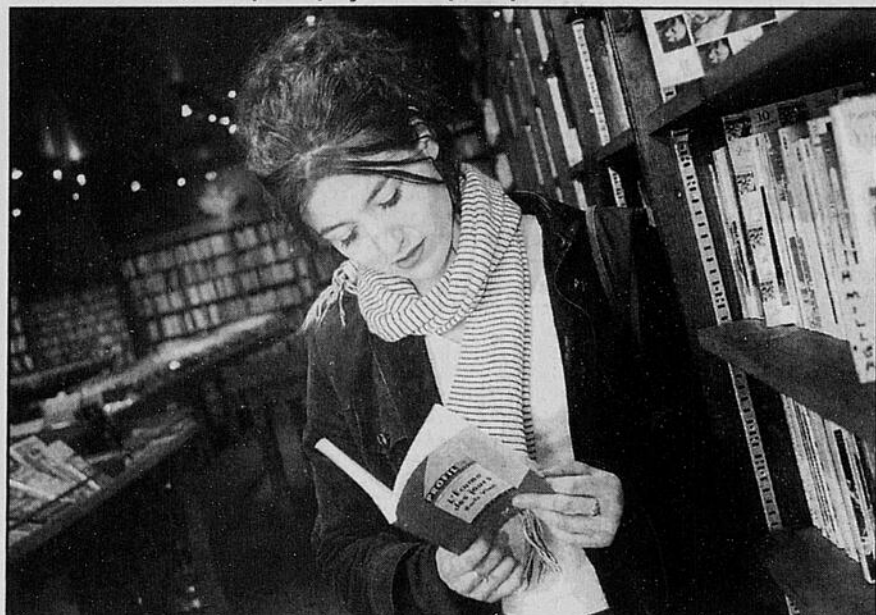
Imacom, Martin Blache

Important de goûter au confort d'un sofa avant de se l'offrir... Après l'achat d'un magazine à la tabagie non loin, petite séance de lecture improvisée, bien calée dans le douillet canapé qui fait la vitrine de la boutique Nord Sud.



Imacom, Martin Blache

Découvrir l'ancien et plonger dans l'hier, c'est ce que permet la boutique Vieux Nord (anciennement Arômes et délices). Dans une ambiance bric à brac labyrinthienne et un décor bigarré, les objets les plus hétéroclites voisinent le mobilier antique. Parfois, aussi, des reconstitutions d'objets anciens, comme ce phonographe, reproduction d'époque réalisée il y a quelques années, en Angleterre. Le téléphone, lui avait le lourd cornet des anciens, très anciens modèles, ancêtres du cellulaire!



Imacom, Martin Blache

Au Tourne-livres, on souffle un peu et on prend son temps pour bouquiner, farfouiller dans les rangées de disques, mettre la main sur un vieux livre ou un disque usagé, à moindres coûts.



Imacom, Martin Blache

La légende veut que la grenouille couronnée se transforme en prince charmant s'ilôt qu'on l'embrasse... Vraisemblablement, cette grenouille-ci fait mentir le conte et demeure prisonnière de son alliage de bronze trempé dans l'argent en toutes circonstances! Jolie babiole, trouvée parmi les innombrables trésors d'Indonésie qui meublent la boutique Merlin.

Restaurant DA LEONARDO

Pâtes maison
Cuisine italienne



563-1277

332, rue Marquette, Sherbrooke

Stationnement à l'arrière dès 17 h

Le meuble selon Vertigo

L'ébéniste Martin Dumesnil donne vie au bois

Karine Tremblay
ktrembla@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Sitôt la porte poussée, les parfums chauds du bois chatouillent le nez. Les arômes sont chaleureux, l'ambiance des ateliers Vertigo aussi.

À la fois boutique et atelier de création, l'endroit accueille passants et clients depuis 11 mois maintenant. Propriétaire et créateur, Martin Dumesnil fait tout: la conception des meubles comme la vente aux clients.

«L'ébénisterie, j'ai appris par moi-même. C'était un hobby depuis 10, 12 ans», exprime celui qui, après avoir obtenu sa maîtrise en urbanisme et œuvré dans le domaine pendant 12 ans, a décidé de réorienter sa carrière en l'axant sur sa passion des meubles.

«C'était peut-être la crise de la quarantaine. On pense qu'il nous reste encore 25 ans à travailler et on fait le point, on se demande si c'est dans cette voie qu'on veut continuer. Moi, j'avais le goût de faire ce que j'aimais.»

Aux ateliers Vertigo, il conçoit des meubles uniques. Tantôt à la manière ancienne. Souvent pour répondre à des commandes très précises. Toujours en utilisant différentes essences de bois, jamais de contreplaqué.

«C'est un métier créatif, mais concret. C'est toujours nouveau parce que chaque meuble est différent et apporte des nouveaux défis de conception.»

Environ 80 pour cent des meubles qu'il réalise sont des commandes de mobilier sur mesure. Tables, armoires, portes, meubles de chambres, armoires à épices, miroirs et petits coffrets sont quelques-uns des morceaux qu'on lui demande le plus souvent.

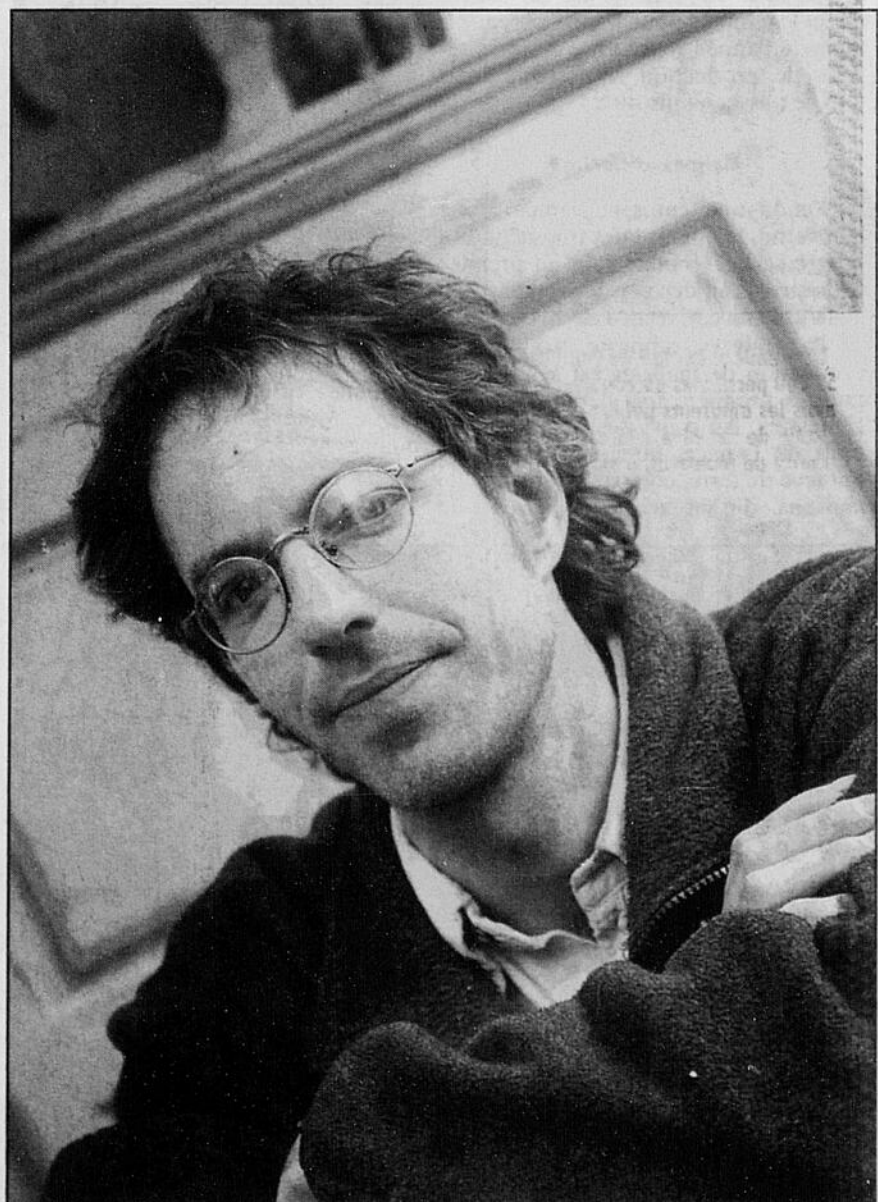
«Les gens m'apportent leurs idées. Parfois, ils souhaitent une imitation de meubles anciens, d'autres fois, on regarde ensemble des revues, des photographies pour concevoir le plan.»

Instinctivement le centre-ville

L'idée de s'installer rue Wellington Nord, par ailleurs, allait de soi pour M. Dumesnil.

«Je ne me serais pas vu au centre d'achats. Je voulais me trouver au centre-ville parce que c'est une place publique, même si elle se cherche pour l'instant un cœur.»

Il le dit d'emblée, il n'a pas étudié la question du centre-ville. Il ne sait pas quelles sont les grandes orientations du développement à venir. Mais son «ancienne vie»



Imacom, Martin Blache

Dans son atelier-boutique situé rue Wellington, Martin Dumesnil conçoit des meubles uniques avec différentes essences de bois depuis presque un an maintenant. Ses propres créations meublent la boutique ateliers Vertigo, mais il répond aussi aux commandes particulières des clients.

n'est pas si loin; l'oeil de l'urbaniste en lui voit quelques possibilités.

«Je verrais bien une place publique devant l'hôtel de ville. Quelque chose qui attirerait les gens été comme hiver. Je constate aussi qu'il manque de commerces de bouffe spécialisée. Des marchands qui ne compétitionneraient pas avec le centre d'achats mais qui développeraient ici leur propre créneau.»

«Et puis il manque de condos, de résidences, poursuit-il. Le monde attire

le monde. Il faut des gens qui restent autour et qui habitent le coin si on veut redonner une vie au centre-ville. La plus grande gaffe à faire, ce serait de bourrer les locaux vacants de bureaux. Ce que ça créerait, c'est une désertion du centre-ville parce que à 17 heures, quand le boulot se terminerait, les gens n'auraient pas envie de rester sur place, ils s'en iraient ailleurs.»

Oh la la!
Vive la différence!

Propriétaire: Jo-Anne Rouillard

150, rue Wellington Nord Sherbrooke (819) 823-0505

LA MEILLEURE FAÇON D'ÊTRE À LA COURSE.

la boutique COUREUR
147, rue Alexandre, Sherbrooke
566-5363

achieve new balance

DÉS LARGEURS DE CHAUSSURES POUR TOUS VOS BESOINS: COURSE, MARCHÉ, JOGGING OU TOUT ALLER.



Un centre-ville... sans complexe

Belle tournée des vieilles âmes...

SHERBROOKE

Karine TREMBLAY

Lors des heures difficiles, la cote d'amour des bars a maintenu le cap et les nuits du centre-ville ont été plus heureuses que ses jours. C'est connu: le cœur de Sherbrooke a toujours pu compter sur de fidèles oiseaux nocturnes pour animer le battant de ses soirées.

Certains bars sont depuis peu installés, d'autres ont pignon sur Wellington depuis des lustres déjà. Le Café du Palais et le Bla-bla, notamment, font figure de presque institutions. Le premier fête ses 25 ans d'ouverture. Vingt-cinq ans bien remplis, au cours desquels activités culturelles et spectacles ont défini la couleur particulière de l'endroit.

«Pour nous, les affaires ont toujours bien été, mais on sent qu'il y a un regain, un nouveau dynamisme. La dernière année a été notre plus grosse année et de façon générale, on observe des changements. Avant, il était rare de voir des personnes plus âgées se promener dans les rues du centre-ville; maintenant, c'est courant en journée», exprime le propriétaire du Café du Palais, Jean-Pierre Beaudoin, qui possède aussi l'Antiquarius Café et les Productions du Palais.



Imacom, Claude Poulin
Sylvain Auger, du Bla Bla, estime qu'on verra à moyen terme les impacts de la revitalisation amorcée au centre-ville. Lui-même croit au potentiel de l'endroit et investit dans son commerce pour le rendre plus attrayant encore. Récemment, c'est environ 30 000 \$ qui étaient investis pour revampier le Bla Bla et lui donner le cachet d'un bistrot européen.

Bla-Bla plus européen

Du côté du Bla Bla, c'est 30 ans qu'on fête en octobre. Un anniversaire qui témoigne d'une longévité notoire en même temps que d'un souci de vivre avec son temps et de s'adapter aux nouvelles réalités.

«Ça va bien nos affaires mais on a investi beaucoup au fil des ans. Encore récemment on rénove l'intérieur de la bâtisse pour lui donner la gueule d'un bistrot européen. On constate que beaucoup d'efforts sont faits pour améliorer le centre-ville, et on est parmi les premiers à y croire et à embarquer dans le projet. Ça s'améliore tout le temps, mais on va voir des résultats à moyen et long terme», indique le copropriétaire de l'endroit, Sylvain Auger.

Copropriétaire du bar Le Contact, Anyk Bergeron estime pour sa part que la revitalisation du centre-ville était essentielle pour assurer la survie de l'endroit.

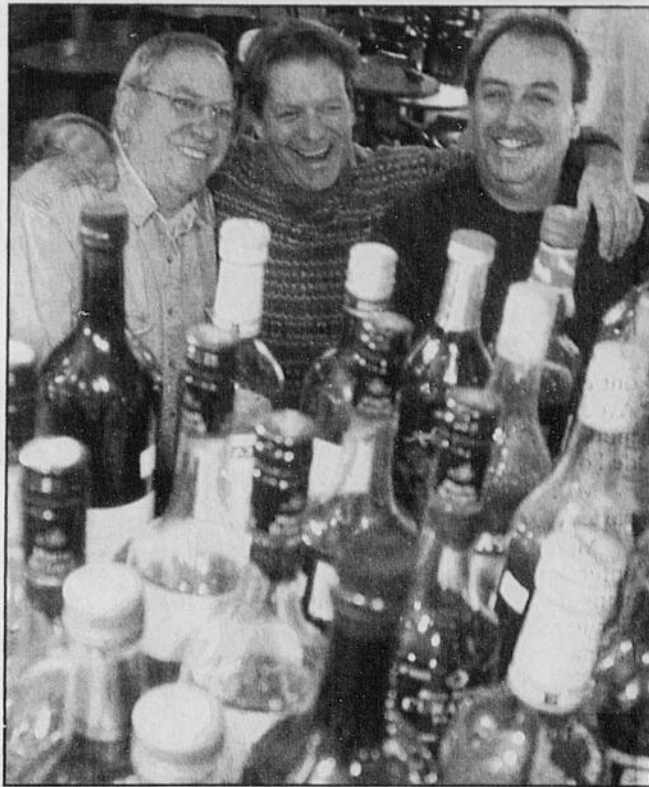
«Il y a un fort potentiel, dit-elle, mais on dirait que le centre-ville n'a pas d'âme parce qu'il n'y a souvent pas d'animation. En amenant différentes activités, on peut cependant créer cette vie. Dans ce sens, les festivals Labatt Bleue sont, je trouve, un excellent moyen de faire vivre le centre-ville culturellement et socialement.»

Un axe qui déplace

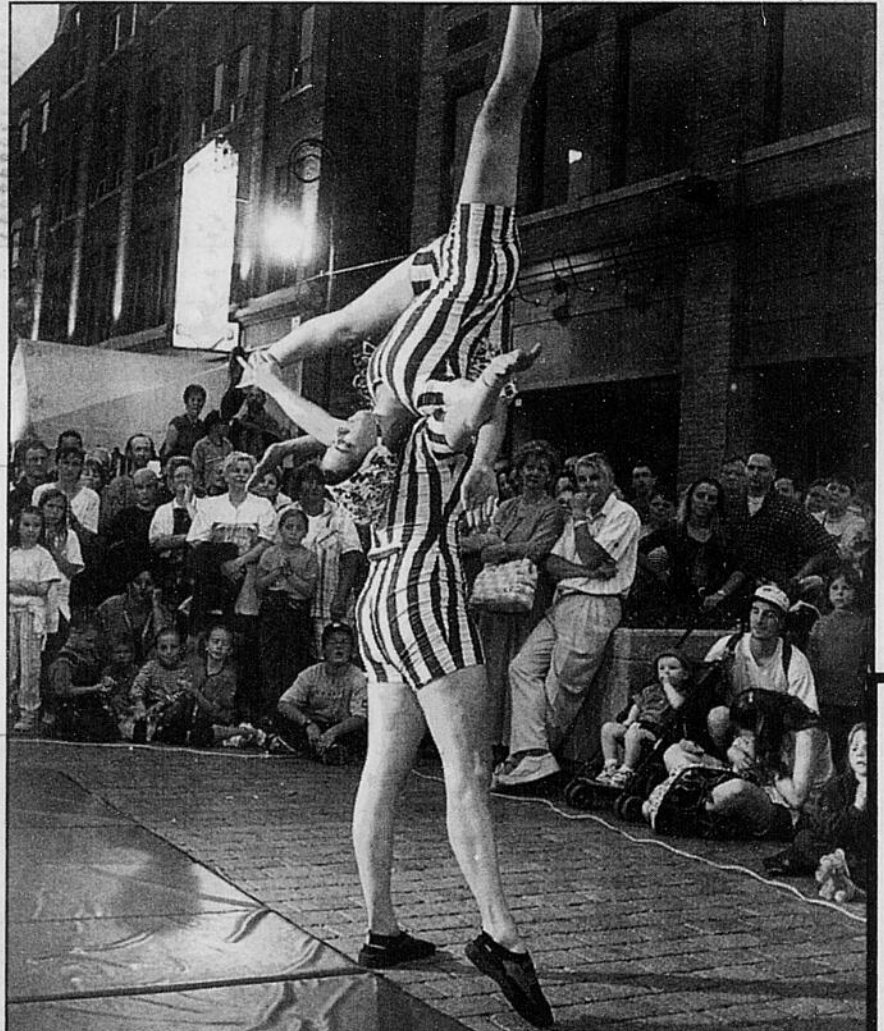
Sur la rue Frontenac, un nouvel axe se développe. L'arrivée du Musée de la nature et des sciences et la réfection de la rue laisse présager un dynamisme neuf. Un dynamisme qu'entrevoit Marc Thibault lorsqu'il a décidé de relocaliser Le Loubards sur cette artère.

«On voulait demeurer dans le grand rayonnement du centre-ville sans se trouver dans l'axe King-Wellington. De cette façon, on se positionne comme une destination: les gens qui viennent ici veulent retrouver l'ambiance Loubards. Ce qui est certain, cependant, c'est que toutes les améliorations apportées au secteur ces derniers mois vont avoir des répercussions. Les gens vont avoir le goût de marcher cette rue-là alors qu'avant, ils essayaient plutôt d'éviter d'y passer pour ne pas voir le désolant spectacle de la Kayser désaffectée», souligne M. Thibault.

Organisant diverses activités tout au long de l'année, celui-ci ne cache pas son appui aux projets culturels de la région et prévoit un automne chargé, alors qu'il fêtera 20 ans de Loubards, en comptant les années où le bar se trouvait rue Alexandre.



Imacom, Jocelyn Riendeau
Lorsqu'ils ont décidé de rouvrir le Loubards, Marc Thibault, Christian Fournier, Mario Coulombe se sont positionnés rue Frontenac, dans le grand rayon du centre-ville, mais un peu plus loin de l'axe King-Wellington. Dans leurs nouveaux locaux, ils ont réussi à recréer l'ambiance simple et chaleureuse propre au Loubards, qui attire fidèles d'hier et nouveaux clients.



Archives, Claude Poulin
La première édition du Fou Rire Labatt Bleue, l'an passé, a permis d'attirer quelque 50 000 personnes au cœur de la ville. Les humoristes étaient bien sûr au rendez-vous, mais les amuseurs publics étaient aussi du nombre de la centaine d'artistes qui, toute la fin de semaine, ont animé la place. Sur la photo, Bernadette et Rita, de la troupe Corali de Montréal, occupaient la rue et faisaient naître les sourires des spectateurs.

Bleu de monde... au centre-ville

Karine Tremblay
 ktrembla@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Pendant quatre ans, il y a eu les Week-end Labatt Bleue. Tout en blues tissés pour attirer les foules. L'an passé, changement de formule: le blues était mis au placard au profit de l'humour. Succès indéniable de cette première édition du Fou Rire Labatt Bleue: 50 000 personnes se sont pointées au rendez-vous humoristique qu'on leur avait lancé au cœur de la ville.

Pour Bernard Y. Caza, directeur des Productions Scène B, qui coordonnent l'événement, l'objectif du festival a été atteint.

«Le mandat que j'ai accepté avec le blues comme avec l'humour, c'est de favoriser le centre-ville comme lieu de vie en créant des événements où les gens se rencontrent», raconte Bernard Caza.

Lui-même a souvenir d'une jeunesse dont plusieurs épisodes se sont écrits au centre-ville.

«On avait de la difficulté à marcher sur le trottoir tellement il y avait du monde! C'était là que ça se passait, c'était la place publique, le lieu de ren-

dez-vous. Les gens ont déserté lorsqu'est venu le temps des centres d'achat, mais ils redécouvrent maintenant le plaisir d'être dehors. Aujourd'hui, il s'agit de créer des événements afin d'amener les gens à retrouver leur centre-ville. On a besoin de se rencontrer, de vivre des événements en collectivité.»

Cette année, on construit sur ces acquis et on promet bien des surprises en core, du 4 au 7 juillet.

«Les artistes de la rue, les galas et les activités dans les bars vont nous permettre d'étonner et d'amuser les gens», précise M. Caza.

Labatt Bleue, partenaire du projet n'a pas hésité à investir dans un festival au centre-ville.

«C'est certain que d'autres sites s'offraient à nous, mais on voulait faire un festival dans la rue. Ça n'a pas tous les jours été facile de mobiliser les gens mais on sent du renouveau, on s'aperçoit que les marchands et les bars autour se sont appropriés le thème et personnalisent leur commerce en fonction de celui-ci. Avec un thème comme l'humour, on touche tous les publics», indique Marc Longpré, directeur des ventes de Labatt Bleue pour la région de Sherbrooke.

ELVIS
 S T O R Y
 13 DÉPARTS
 ÉTÉ 2002
 566-5595

Musée des beaux-arts de Sherbrooke
 241, rue Dufferin, Sherbrooke 821-2115

LA COLLECTION DUPLESSIS
Maurice

35 œuvres de grands peintres du 19^e et du 20^e siècles d'ici et d'Europe. Voyez Boudin, Corot, Turner, Kriehoff et plusieurs autres.

Jusqu'au 2 juin 2002

Une exposition organisée et mise en circulation par le Musée du Québec

Heures d'ouverture:
 Du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h
 et jusqu'à 21 h le mercredi

NOUVEAU Visites commentées
 mardi 14 h et mercredi 19 h 30

La Tribune Desjardins
 Québec

BOUTIQUE REJAN MODE

LA PLUS IMPORTANTE BOUTIQUE MODE EN ESTRIE

Établie au centre-ville de Sherbrooke depuis 1984, la boutique Rejan Mode a su se tailler une place de choix parmi la clientèle qui recherche la qualité et le raffinement.

Le propriétaire et fondateur de la plus importante boutique mode en Estrie, M. Réjean Therrien, a établi au fil des ans une crédibilité sans faille et qui va en grandissant. En alliant audace et goût quand vient le temps de choisir ses collections, la Boutique Rejan Mode offre aux gens d'affaires, aux professionnels et à tous ceux qui recherchent des exclusivités, des vêtements dont le design et la qualité témoignent de leur style de vie.

Vous y trouverez des vêtements d'Italie, d'Allemagne et de plusieurs autres pays. Mentionnons seulement, les collections dont Bison Club, Scandinave, Bugatti, Explorer, Green Coast, agencées avec des chaussures Kenneth Cole, Florsheim et Dockers en autres. La mode canadienne à son meilleur a également sa place. De plus, des accessoires de qualité sont également disponibles sur place.



Chaleur, espace, caractère, choix et service sont les mots-clés de chez Rejan Mode.

L'aménagement de l'espace, où l'imagination et le goût côtoient l'originalité des agencements, démontre le professionnalisme qui imprègnent ces lieux de la haute mode en Estrie.

Si l'avenir appartient aux audacieux, chez Rejan Mode, ils sont prêts à relever constamment le défi d'offrir le service et la mode à un cran plus haut et à un prix accessible.



M. Réjean Therrien

Rejan Mode
 L'authenticité en toute simplicité

VÊTEMENTS • CHAUSSURES • ACCESSOIRES

134, rue Wellington Nord, Sherbrooke, Québec J1H 5C7 Tél : (819) 563-8515

Publireportage



Les pneus sont gonflés. Pas le prix.

Berline ou Coupé Civic DX 2002

À partir de

198 \$*
par mois

**Comptant de 1 895 \$
ou échange équivalent**

Incluant 96 000 km
0 \$ dépôt de sécurité
0 \$ comptant disponible

Transport et préparation inclus
sur la location seulement

À partir de

15 900 \$**

- Moteur 1,7 litre à SACT et 16 soupapes
- Coussins gonflables avant gauche et droit à 2 phases (SRS)
- Antivol immobilisateur
- Radio AM/FM stéréo/4 haut-parleurs

GRUPE VALEUR PLUS

Berline Civic DX-G

Pour **24 \$***
de plus par mois

ou

Pour **1 600 \$****
de plus à l'achat

- Air climatisé sans CFC
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de CD
- Déverrouillage à distance
- Antivol de la chaîne sonore
- Poignées de porte de couleur assortie
- Serrures électriques

Civic LX-Coupé sport

Pour **28 \$***
de plus par mois

ou

Pour **2 200 \$****
de plus à l'achat

- Air climatisé sans CFC
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de CD
- Déverrouillage à distance
- Régulateur de vitesse
- Groupe électrique
- Roues de 15"
- Appuie-bras



Berline Civic LX
illustrée

Coupé Civic LX
illustré



HONDA

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*Les offres de location-ball sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur les berlines Civic DX 2002 (modèle ES1512PX), les berlines Civic DX-G 2002 (modèle ES1542PX) et les coupés Civic DX 2002 (modèle EM2112P) ou les coupés Civic LX 2002 (modèle EM2152P) neufs pour 48 mois. Échange ou comptant de 1 895 \$ (berline Civic DX et DX-G). Échange ou comptant de 1 995 \$ (coupé Civic DX et LX). Première mensualité et dépôt de garantie de 275 \$ exigibles à la livraison. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. **P.D.S.F. de la berline Civic DX 2002 (modèle ES1512PX), de la berline Civic DX-G 2002 (modèle ES1542PX), du coupé Civic DX 2002 (modèle EM2112P), du coupé Civic LX 2002 (modèle EM2152P) neufs. Transport et préparation (850 \$), taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

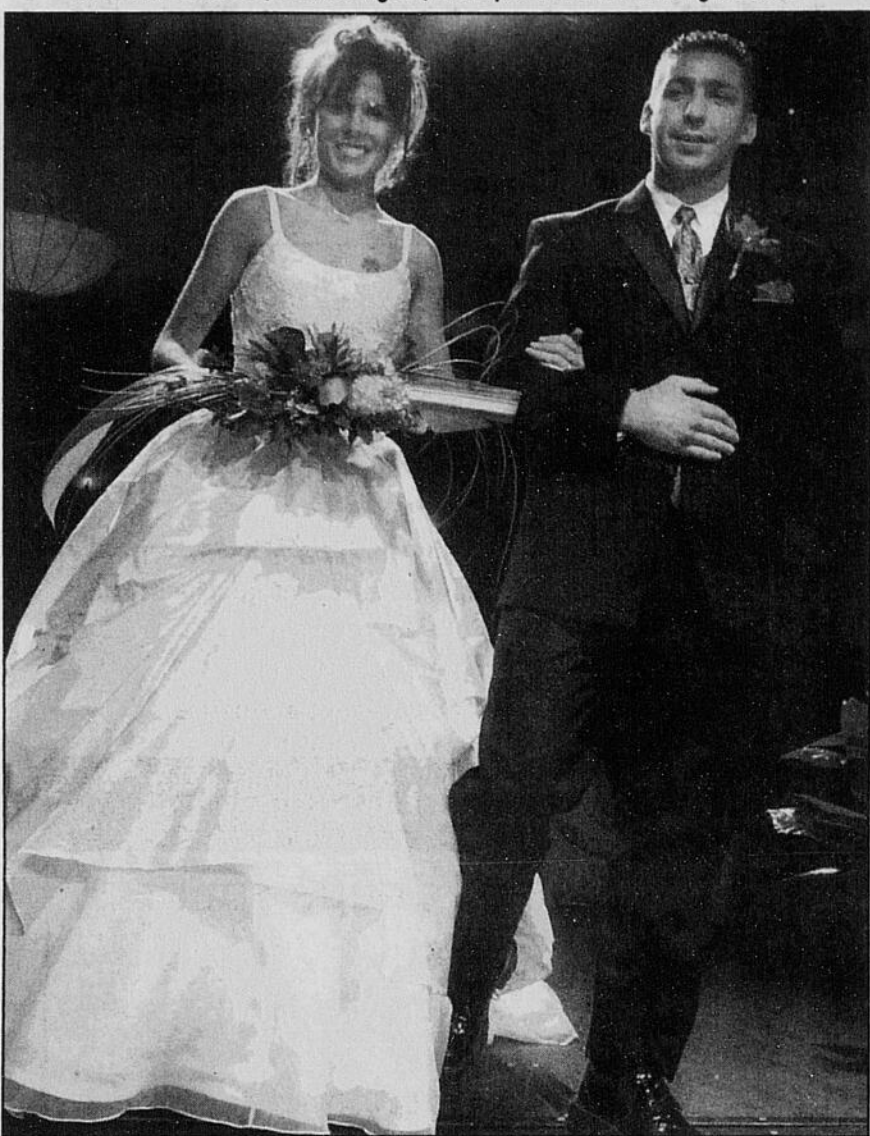
Un administrateur efficace dans l'ombre

Denis Paré, président du conseil d'administration du CHUS, reçoit le Prix Jean-Besré

François Gougeon
SHERBROOKE



Imacom, Jocelyn Riendeau
Denis Paré, à droite, président du conseil d'administration du CHUS, a reçu hier soir le Prix Jean-Besré. En commençant par la gauche, on trouve aussi Jacques Bestre, le frère du comédien décédé, Francis Gagnon, ainsi que la comédienne Angèle Coutu.



Imacom, Jocelyn Riendeau
Au cours de la cérémonie qui a donné lieu à la remise du Prix Jean-Besré à Me Denis Paré, a eu lieu un défilé de mode, dont le clou a été l'apparition de la policière Nathalie Dubois au bras du champion boxeur Eric Lucas.

Denis Paré ne s'en vantera jamais, mais il y est pour quelque chose dans le degré d'excellence qu'ont développé au fil des ans le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) et ses différentes composantes comme le Centre de recherche clinique, la Fondation du CHUS et autres.

«J'ai une certaine timidité. Et puis mon rôle de président du conseil d'administration du CHUS, comme les autres responsabilités que j'ai cumulées avant dans le réseau de la santé, je vis ça avec plus d'efficacité dans l'ombre. Ce n'est pas dans ma nature d'y aller de gestes d'éclat», commente celui qui, hier soir, a été honoré du Prix Jean-Besré par la Fondation du CHUS. La première remise qui perpétue le nom du célèbre comédien mort d'un accident de la route, effectuée l'an passé, était allée à l'animatrice de télé France Beaudoin.

Or, dans le cas de Denis Paré, qui fêtera cet automne ses cinq ans à la présidence du conseil d'administration du CHUS (il avait succédé à Sylvie Archambault), il faut savoir qu'il a une longue implication bénévole d'administrateur dans l'organisation. Y compris auprès de la Fondation du CHUS, où il a oeuvré environ 10 ans.

Après avoir travaillé à l'Hôtel-Dieu pendant cinq ans tout en faisant ses études de notaire, Denis Paré se retrouve ensuite membre du conseil d'administration de cet établissement, au début des années 80. Puis, curieusement dans le contexte de vive compétition entre les hôpitaux de Sherbrooke d'alors, M. Paré est appelé comme président d'honneur du Téléthon du CHUS.

C'est là, comme il dit, qu'il a appris à connaître une autre culture hospitalière, celle particulière à l'ancien CHUS de Fleurimont. Graduellement, Denis Paré s'est retrouvé vice-président de la Fondation du CHUS, puis président après le décès de Raymond Comtois. Et il y a eu, à mi-temps de la décennie 90, la fusion des fondations des trois hôpitaux qui allaient devenir la Fondation du CHUS et dont il a assumé la première présidence.

«Contrairement à ce qu'on pourrait penser, cette fusion, intervenue un peu avant celle des hôpitaux, a été extrêmement difficile... Il fallait marier ensemble des cultures et des façons de faire différentes», explique M. Paré.

En quelque sorte, il s'est fait la main pour la réorganisation des hôpitaux en une seule entité, cette fois au sein du conseil d'administration du CHUS. Là, il y en a eu des maux de tête. «Au sein de la table du conseil d'administration, il y a des gens très forts... Dépendant de leur milieu respectif, chacun tentait de faire valoir la culture propre à son établissement. Je



Imacom, Jocelyn Riendeau
Le défilé d'hier soir, lors de la remise du Prix Jean-Besré à Me Denis Paré, a mis en vedette aussi Daniel Savard et Julie Lacombe.

me souviens de rencontres très houleuses où ça donnait l'impression que notre mariage allait échouer. Ce qui aurait bien fait l'affaire des autres centres hospitaliers universitaires, à Montréal et à Québec», a confié M. Paré.

Cependant, rajoute-t-il, on a pu surmonter les obstacles. «Et ce n'est pas terminé. En fait, on a fait un grand bout de chemin, on a développé une expertise qu'on nous envie partout ailleurs, même à l'extérieur du Québec. Mais il faudra

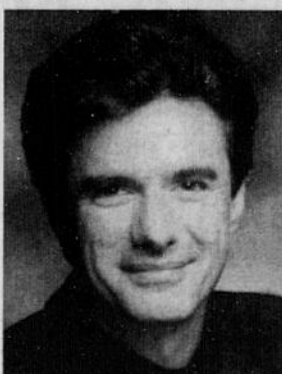
VOL DE TRACTEUR



Le 2 février 2002, un cultivateur de la région de Stoke (Canton de l'Est) s'est fait voler un tracteur dans la grange située sur son terrain.
Description :
Marque : Tracteur New Holland (avec cabine)
Modèle : TS110
Couleur : Bleu
Caractéristiques : avait une pelle-loader à l'avant lors du vol (modèle Quicke 910)
La compagnie d'assurance s'engage à fournir une récompense intéressante à toute personne pouvant transmettre de l'information qui mènera à la récupération de ce tracteur.
Les informations doivent être transmises à :
Enquêtes spécialisées de l'Estrée inc.
(819) 346-8563 ou 348-6382
Info@enquetes.ca
ENQUÊTES SPÉCIALISÉES DE L'ESTRIÉE INC.

CONFÉRENCE

Guy Corneau



«Condamnés à la paix»
Une interprétation des événements du 11 septembre 2001

Guy Corneau nous incite à prendre conscience qu'en raison de la menace d'une autodestruction massive, nous sommes «condamnés à la paix». Cette paix repose sur une action que chacun peut entreprendre tout de suite, à savoir oeuvrer à la résolution de conflits intimes, familiaux et relationnels.

Mercredi
15 mai 2002
à 19 h 30
Salle Maurice O'Bready
Centre culturel
Université de Sherbrooke
822-3243
RAME 822-3451
INFORMATION :
Billets : 12,50\$ (819)
Disponibles au : 820-1000

toujours rester vigilant, car ce n'est jamais gagné pour la vie», fait valoir Denis Paré.

Aussi, son plus vif souhait c'est que non seulement à l'interne mais auprès de l'ensemble de la population, les gens se rallient derrière ce projet mobilisateur qu'est le CHUS. «On va demeurer gagnants si on travaille tous ensemble, mais on va perdre si on est faibles et divisés», dit-il.

Mais pour l'heure, sa préoccupation plus immédiate demeure le sort des ressources humaines. Le CHUS, avec

près de 4500 employés, n'est pas le seul à voir ses ressources humaines fatiguées, épuisées. Fruit d'une réorganisation très difficile.

«Mais encore là, c'est un problème qui concerne tout le monde. Chacun peut contribuer à améliorer la situation. Ce n'est pas vrai que c'est juste un dg qui, d'un coup de baguette magique, va tout corriger. On a le devoir de tous s'investir à trouver des solutions pour rendre la vie plus agréable à l'ensemble de nos personnels. C'est le défi le plus urgent à régler», a exprimé Denis Paré.

APPRENDRE L'ANGLAIS CET ÉTÉ

Le camp CLIC ANGLAIS de jour

de jour

10% de rabais sur inscriptions faites avant le 30 avril 2002.

Une méthode éprouvée pour apprendre en s'amusant!

- Pour les 5 à 13 ans
- De 1 à 9 semaines
- Reçus frais de garde

* Nombre limité de places

Programme spécial pour 13 à 16 ans.

Toutes nos activités éducatives, artistiques, culturelles et sportives SE DÉROULENT EN ANGLAIS.

CLIC CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES
CHARPENTIER
20, RUE BRYANT

Pour informations et inscriptions : (819) 822-2542

«CLIC», le plus grand réseau privé d'enseignement des langues au Québec.

Une expérience unique dans la région

FABRICVILLE

Abonnez-vous et obtenez 30% de rabais sur votre premier achat d'articles de COUTURE (à prix coût.)
5 jours SEULEMENT! se termine le 14 avr.

Êtes-vous dans le CLUB? Abonnez-vous à la carte clubelite MAINTENANT POUR DE GROSSES ÉCONOMIES COMME CECI...

CHAQUE MÈTRE 25% MOINS CHER pour MEMBRES
Nouveaux Tissus Mode Printanière à 50% de rabais

Des TABLES et des TABLES DOIVENT ÊTRE LIQUIDÉES

Assortiment de: 3,50 m MEMBRES SEULEMENT!
• TISSUS À COSTUME
• TRICOTS
• TENUES D'EXTÉRIEUR
• COTONS IMPRIMÉS
• IMPRIMÉS CALICOTS
• TENUES DE DÉTENTE
• ASPECTS CUIRS
• IMPRIMÉS KOSHIBO
• FILS CROISÉS
• DOUBLURE
• POLYESTERS
• TENUES DE SPORT
• TISSUS À CHEMISIER
Cour. Jusqu'à 15,99m

POPELINES en COTON EXTENSIBLE	TRICOTS type Spandex et métalliques mode	LINS PURS	IMPRIMÉS POLYESTER GRANDS TAILLÉURS	Assortiments de NYLON
6,99	8,99	1/3	1/2	2,99
de drap.	de drap.	de drap.	de drap.	de drap.
de drap.	de drap.	de drap.	de drap.	de drap.
de drap.	de drap.	de drap.	de drap.	de drap.

decoville Vraies Aubaines Draperies 1/2 prix à partir de 1,99 m

VOILAGES à DRAPERIE de FANTAISIE Collection Milano

CANEVAS UNE FOULE DE COULEURS! 8,99 m

CHINTZ Singapour 22 COULEURS DÉCO 5,99 m

GRATUIT - Service de Décoration à Domicile - 821-2150
BON D'ACHAT VALABLE
DRAPERIES ET LITERIE FAITES SUR MESURE 50% DE RABAIS
Valable sur le tissu et la confection pour toute commande de 500\$ et plus, de draperies ou stores faites sur mesure. Valable pour les commandes Service à Domicile seulement. Ce rabais n'est pas applicable aux frais d'installation ou aux achats de stores. Un bon d'achat par commande. Ne peut être jumelé à aucun autre bon d'achat, ni offre spéciale. Coupon valide jusqu'au sam. 23 avril, 2002.

50, RUE, BURLINGTON
PLACE BROUILLARD (coin King) SHERBROOKE
821-2150

Mercredi 10 avril 2002 à 20 h
Collège de Sherbrooke, Salle Alfred Des Rochers
200, rue Terril, Sherbrooke

COMPLET MERCI

conférence 2002

«CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI!»

Information: Le Seuil de l'Estrée 821-2420

Billets disponibles au coût de 10 \$ aux BUREAUX D'INFORMATION de Sherbrooke

par Thomas D'Ansembourg

Belgique - Formateur, thérapeute et auteur

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Une droite irréconciliable

Il y a moins d'un mois, Stephen Harper devenait chef de l'Alliance canadienne en obtenant une victoire décisive sur son principal adversaire Stockwell Day. Au Québec, n'eût été de la décision contestable de Radio-Canada de présenter en direct le dénouement de cette course à la direction de l'Alliance canadienne, en décalant de 30 minutes la diffusion de la télé-série *Le dernier chapitre*, personne ou presque n'aurait porté attention à l'issue finale de cette élection.

Encore aujourd'hui, il y a fort à parier que peu de Québécois savent que Stephen Harper a pris la direction de l'Alliance. Et d'autres Québécois, moins nombreux peut-être, ne parviennent pas à reconnaître en Joe Clark le chef du Parti conservateur. Combien de députés le Parti conservateur compte-t-il au Québec? Ce n'est qu'après avoir

fait travailler ses méninges que la réponse viendra pour le commun des mortels. Il n'y en a qu'un. Et il a été élu dans notre région, plus précisément dans le comté de Richmond-Arthabaska. Combien êtes-vous à pouvoir le nommer du premier coup? Il s'agit d'André Bachand.

L'élaboration de ce court questionnaire démontre bien à quoi nous convie la politique fédérale. Bien sûr, il se trouvera beaucoup plus de répondants pour dire sans se tromper qui est le Premier ministre du Canada. Et que Jean Chrétien est également chef du Parti libéral fédéral. Tout comme il se trouvera également beaucoup d'électeurs, surtout au Québec, pour savoir que Gilles Duceppe dirige le Bloc québécois. Et que ni lui ni ses députés n'aspire un jour à diriger le Canada.

À l'opposé, et le Parti conservateur de Joe Clark et l'Alliance canadienne



Michel MORIN

de Stephen Harper sont deux formations politiques fédérales qui ne rêvent que d'une chose: chasser du pouvoir les libéraux fédéraux de Jean Chrétien. Or, si l'on s'entend généralement sur la

prémisse de base voulant que les conservateurs et les réformistes soient peu ou moins connus, on conclura que ce rêve est très loin de la réalité.

C'est pour maximiser les chances de passer du rêve à la réalité que conservateurs et alliancistes ont un jour décidé de pactiser. Aux Communes, ils font front commun pour diriger des questions pointues à Jean Chrétien. La stratégie ne porte guère. C'est plutôt le Bloc québécois qui réussit le mieux à embouteiller les libéraux et Jean Chrétien.

Conservateurs et alliancistes doivent aujourd'hui se rendre à l'évidence, une évidence qui du reste n'a jamais fait de doute dans l'esprit des observateurs. Ils ne parviendront jamais à s'entendre tout simplement parce qu'ils ne sont pas faits pour s'entendre. Les conservateurs se situent au centre-droit de l'échiquier politique; les alliancistes

carrément à l'extrême droite. D'un océan à l'autre, ces positionnements stratégiques sont trop campés pour favoriser une adhésion massive de militants, condition sine qua non pour espérer détrôner les libéraux fédéraux.

Alors que nous réserve le calendrier? Pour l'Alliance canadienne, rien de bien précis, si ce n'est la courte lune de miel dont peut profiter Stephen Harper avant qu'un autre putsch ait raison de lui, comme ce fut le cas pour Preston Manning et Stockwell Day. Pour le Parti conservateur, la donne pourrait être très différente.

Comme la fusion de ces deux partis doit être écartée, il faut que les conservateurs se trouvent un chef capable d'être aussi rassembleur que l'a été Brian Mulroney à une époque pas très lointaine. Et malheureusement pour lui, ce chef ne s'appelle pas Joe Clark.

Tribune libre

Grosse primeur pour une petite nouvelle

La charge émotive de M. Jean-Paul Ricard contre M. Benoit Descôteaux est surprenante.

Selon ma lecture des faits, M. Descôteaux n'a pas été impoli ni agressif dans son exposé. Il a fait mention d'un traitement spécial de l'annonce de la nouvelle cure de M. Robert Jolicoeur et qu'il aurait été plus respectueux à l'égard de l'évêque et des autres prêtres aussi impliqués dans ce remaniement ecclésiastique d'avoir une couverture médiatique analogue pour tous.

Un point que M. Ricard n'a pas relevé. Il s'en est tenu à son égo blessé parce qu'un lecteur de la Tribune a osé émettre son opinion. Est-ce là l'enseignement chrétien de son bon ami Jolicoeur? Il faut parfois se regarder le nombril.

Voyez-vous, il arrive qu'un journaliste fasse une erreur grossière, telle que la publicité gratuite faite il y a peu de temps au complexe Vénus. Peu de lecteurs ont apprécié trouver cela en première page de *La Tribune*. Je ne suis peut-être pas très brillant car je croyais qu'être à l'affût de la nouvelle voulait dire trouver quelque chose de «nouveau» pour les lecteurs.

Clément Fournier
Sherbrooke

Nous, les malades

J'accepte facilement qu'on réagisse à mes opinions émises dans ce journal et ailleurs. Prendre la parole suppose qu'on accueillera la parole de l'autre, que celle-ci nous soit favorable ou pas. La Tribune ouvre sa page d'opinions à ses lecteurs et elle n'attend pas d'eux qu'ils soient des spécialistes de la communication comme l'a écrit le journaliste qui a réagi à mon texte sur le vedettariat clérical. Je ne reviendrai pas sur l'ensemble de la réplique du journaliste dont l'agressivité du texte me surprend. Simplement revenir sur deux éléments de sa charge qui demandent, à mon sens, des précisions.

Il est vrai que j'étais membre d'une équipe qui a préparé et invité les paroissiens à signer une pétition adressée à Monseigneur Gaumond. Je n'étais pas l'initiateur de cette démarche. Je n'ai répondu alors qu'à une demande de certains paroissiens. J'étais alors

marguillier, nous étions au début de l'affaire Jolicoeur, nous espérions obtenir le maintien de notre curé à la paroisse Saint-Charles-Garnier. L'évêque a maintenu sa décision de l'affecter ailleurs et, à partir de ce moment-là, j'ai respecté la décision de l'autorité du diocèse, ce que d'autres n'ont pas su faire. Cette participation à la mise en place d'une pétition a été discrète et jamais alors mon nom n'y a été formellement attaché. Quelqu'un s'est chargé de donner cette information au journaliste.

Le journaliste, dans son enthousiasme à me charger, mentionne des dizaines de lettres que j'aurais écrites à propos de l'abbé Jolicoeur. J'en ai écrit quelques-unes, bien sûr, mais beaucoup moins que ne le laisse entendre le journaliste dans sa critique. Et, j'ai toujours respecté le prêtre et reconnu les qualités de communicateur et le charisme particulier de l'abbé Jolicoeur. Nous, les malades, comme nous qualifie le jour-

naliste, n'avons rien contre l'abbé Jolicoeur, mais son vedettariat clérical que les médias soutiennent, nous en avons marre.

Benoît Descôteaux
Sherbrooke

Il n'y a pas eu de manque de politesse à l'endroit de Monseigneur Gaumond en publiant la nouvelle le 2 avril, puisque le vicaire général avait donné son accord. De toute façon, pour rédiger ses nouvelles, un journaliste n'a pas à attendre de recevoir des communiqués lui dictant quoi écrire. Une petite précision, je ne vous ai pas traité de malade, mais j'ai souligné qu'il y a des gens qui, comme vous, s'en rendent malades chaque fois qu'ils voient le nom ou la photo de Robert Jolicoeur dans le journal. Pour ce qui est de la pétition, j'ai tout simplement souligné que vous l'aviez signée vous aussi (et ce n'est pas Robert Jolicoeur qui me l'a dit). Vous n'avez pas à vous en justifier.

Chaque semaine La Tribune publie des reportages sur la religion et des prêtres de notre diocèse. D'ailleurs, Donald Thompson en a eu sa large part au cours des derniers mois et ne s'en porte pas plus mal. Si ça peut vous rassurer, quand je vais dîner avec Robert Jolicoeur, nous parlons surtout de baseball et de hockey, parfois aussi de politique...

Jean-Paul Ricard

Les médias hostiles à la papauté

À l'occasion du temps pascal, beaucoup de journalistes et d'éditorialistes au Québec ont montré comment ils étaient préoccupés par l'état de santé du pape Jean-Paul II.

D'une voix unanime, les médias ont relancé les questions concernant la dé-

mission du pape, la limitation du mandat du pontife et la retraite paisible qu'il pourrait prendre. C'est en lisant ces aberrations journalistiques que l'on peut déceler les deux problèmes que voici.

D'abord, les médias, qui ne sont généralement pas porteurs du message de l'Église catholique, montrent bien leur incompréhension devant la souffrance: elle donne du sens au salut. C'est l'exemple que le Christ nous a donné en acceptant de mourir sur la croix. Alors, puisque le pape est le Vicaire du Christ sur la terre, il ne peut que redonner l'exemple du Messie, en acceptant de mener sa mission jusqu'au bout, même si cela est très difficile pour lui. Autrement dit, tout comme le Christ avant de mourir, Jean-Paul II ne peut abandonner la mission que le Père lui a confiée. Évidemment, cela ne peut que déplaire aux athées, aux agnostiques et aux gens de philosophie hédoniste qui ne saisissent pas la grandeur et la profondeur du message de Jésus Christ.

Pour percevoir le second problème, il faut examiner attentivement ce qui se passe au Québec depuis quelques décennies. La déchristianisation et la désacralisation sont les résultantes des phénomènes de sécularisation et de laïcisme que nous vivons non seulement dans les institutions publiques mais aussi et surtout dans les médias. On se rend bien compte que le travail journalistique et éditorialiste est très hostile à la papauté et à l'Église catholique romaine. Cela s'explique facilement: l'information diffusée est contrôlée d'en haut, par des gens qui ont le souci d'achever la laïcisation et d'abattre toute pensée chrétienne bien structurée.

Pour conclure, j'invite les gens à réfléchir calmement sur tout ce qui se passe dans l'Église catholique à l'heure actuelle. Face à toute sorte de problèmes, nous avons besoin d'unité et Jean-Paul II, malgré les apparences, est encore capable de tenir la cohérence du discours chrétien.

Michel Labonté
Windsor

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

Hommage

La Maison Aube-Lumière: une oeuvre sociale magistrale

Les trente-six derniers jours, nous les avons passés, en famille, à la Maison Aube-Lumière de la rue Kennedy Nord à Sherbrooke. Nous avons appris à connaître cette maison dont la mission principale est d'accueillir des personnes atteintes de cancer en phase palliative, et de vivre avec elles les derniers moments de leur séjour terrestre tout en apportant un soutien aux membres de leur famille.

La maladie terminale d'un membre de notre famille nous aura permis de côtoyer des gens exceptionnels remplis d'amour et de passion. Des gens à l'accueil en passant par les médecins, les infirmières, les bénévoles impliqués aux

soins, à la cuisine et autres, tous ont agi, et en tout temps, pour le plus grand bien-être physique et psychologique du membre de notre famille qui était malade et ce, dans le plus grand respect de son intimité.

De l'instant premier jusqu'au moment de sa mort, nous, qui l'accompagnions, avons également été respectés, supportés soit par des paroles ou encore des gestes dotés de la plus grande affection. En fait c'est une foule de petites attentions qui réussissent à nous donner une certaine force dans des moments si difficiles.

Quant à vous, chères infirmières, nous vous levons notre chapeau pour votre approche, votre délicatesse et vo-

tre tendresse. Vous êtes merveilleuses et profondément humaines. Merci au Docteur Robert Masse pour ses explications maintes fois répétées et ce, avec la plus grande patience, cela nous était nécessaire et vous le saviez. Merci beaucoup.

Merci à M. Fauteux, il s'occupe de la conciergerie, pour les petites jasettes. Vous nous avez beaucoup appris sur la Maison Aube-Lumière: son bénévolat, ses campagnes de financement, etc... En passant, M. Fauteux, votre implication est belle à voir!

La Maison Aube-Lumière n'aurait certes pas vu le jour et ne pourrait continuer son oeuvre sans l'apport inconditionnel et incommensurable de tous ses

bénévoles. Des gens de tous âges qui s'impliquent parce qu'ils y croient. Une équipe de bénévoles qui s'occupe de la vente de poinsettias et une autre qui, au jour, le jour accompagne les malades et les familles qui se retrouvent à la Maison Aube-Lumière. Des gens qui acceptent de donner de quatre à huit heures par semaine. Un grand merci à tous les bénévoles que nous avons côtoyés et qui nous ont aidés et supportés.

(...)Si un jour cette terrible maladie qu'est le cancer nous amenait, malgré nous bien sûr, à sa phase terminale irréversible, je crois que nous accepterions de finir nos jours chez vous, entourés d'autant de soins et de compassion.

◆ Nous vous remercions d'avoir per-

mis à l'un des membres de notre famille d'y avoir passé les trente-six derniers jours de sa vie et de mourir dans l'amour, la douceur et la sérénité.

Nous terminons en vous souhaitant le meilleur succès possible lors de votre souper bénéfice qui aura lieu vendredi et nous encourageons tous ceux qui peuvent le faire à y aller d'une contribution financière.

Rachel Roy
Carole Duval
Daniel Duval
Fleurimont

Le Canada doit demander le retrait complet des Israéliens

Des organismes sherbrookoïses manifestent

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le gouvernement canadien doit intervenir dans le conflit Israël-Palestine et demander explicitement le retrait immédiat de l'armée israélienne des territoires occupés. L'ONU doit, quant à elle, mettre sur pied une force internationale pour protéger les populations civiles.

C'est ce que réclame un regroupement d'organismes sherbrookoïses, à l'initiative d'un groupe d'étudiants de l'Université de Sherbrooke. Ces derniers ont organisé une marche pour la paix, la fin de semaine dernière, et ils comptent manifester à nouveau dimanche prochain au centre-ville.

Le départ se fera à l'arrière du bureau du député bloquiste Serge Cardin, à l'angle des rues King Ouest et des Grandes-Fourches Nord. Les manifestants, environ 400 dimanche dernier (notamment des Israéliens), monteront jusqu'à la bibliothèque municipale avant de redescendre au bureau du député.

La semaine dernière, les manifestants s'étaient rendus du parc Jacques-Cartier jusqu'aux bureaux du chef libéral Jean Charest. Plusieurs conseillers municipaux et des représentants des députés locaux avaient joint le mouvement. Les étudiants font aussi circuler une pétition pour faire pression sur Ottawa.

«Le conseil de sécurité de l'ONU a adopté une résolution pour demander à Israël le retrait de ses troupes de Ramallah (Cisjordanie). Mais ce n'est qu'un premier pas, une lueur d'espoir. Pour que la paix surgisse, l'action des gens est

aussi importante que la résolution», a soutenu Lucien Théophile Moukala, l'un des organisateurs.

Ces étudiants disent être impliqués dans plusieurs associations communautaires de Sherbrooke, dont certaines islamiques. Mais ils refusent de porter l'étendard arabe ou pro-Palestinien. Ils soutiennent simplement agir pour le bien de l'humanité. «Et en ce moment, l'humanité a des problèmes», a rappelé M. Moukala.

Certaines pancartes portées par des manifestants, dimanche dernier, portaient l'inscription «Ariel Sharon, terroriste??». Lucien Théophile Moukala a cependant souligné qu'il s'agissait d'une interrogation, et non d'une affirmation.

«Nous refusons de pointer une personne. Nous défendons une cause, celle de la paix. Et M. Sharon ne fait pas la paix», a conclu M. Moukala.

Comme plusieurs observateurs, les étudiants estiment que l'occupation militaire est la cause fondamentale de la crise en Palestine. Selon eux, la fin de cette occupation constitue une condition nécessaire pour mettre fin au cycle de la violence.

Ils rappellent d'ailleurs que le Canada, à l'instar de la communauté internationale, ne reconnaît pas le contrôle permanent exercé par les Israéliens sur les territoires occupés en 1967 (le plateau du Golan, la Cisjordanie, Jérusalem-Est et la bande de Gaza). Ils font aussi remarquer qu'en vertu d'un accord de paix convenu à Oslo en 1967, Israël devait conserver 78 pour cent de la Palestine historique et concéder le reste aux Palestiniens.

Or, les Israéliens ont intensifié la colonisation des terres palestiniennes depuis 1993.

Aide de 41 000 \$ aux organismes oeuvrant auprès des familles

François Gougeon
SHERBROOKE

Au nom de sa collègue, la ministre Linda Goupil, le député de Johnson, secrétaire d'État aux Infrastructures et délégué régional de l'Estrie, Claude Boucher, vient d'annoncer une aide de 41 000 \$ à deux organismes oeuvrant auprès des familles.

Il s'agit de la Maison de la famille Memphré-

magog, pour son projet «Satellite» au Centre de la petite enfance (CPE) Pleine Lune, à Eastman et du Réseau d'appui aux familles monoparentales de l'Estrie (RAME) pour son programme aux 6-12 «Je me sens mieux». Ces groupes se partageront respectivement 21 000 \$ et 20 000 \$.

Les sommes allouées font partie d'un budget de 1,5 million \$ visant le renforcement de la relation parent-enfant et pour appuyer les parents dans le développement et l'expression de leurs habiletés parentales.



Trouvez.

Boutiques chic, cadeaux coup de cœur, achats bonheur... seule la découverte compte. Prenez le temps de vous balader au centre-ville de Sherbrooke. Trouvez.



Vivez votre centre-ville!



67620



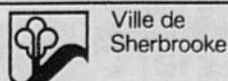
LA GRANDE TOURNÉE DES VENTES-DÉBARRAS DE RETOUR POUR UNE DEUXIÈME ANNÉE!

Tous les Sherbrookoïses et les Sherbrookoïses sont invités à organiser, beau temps mauvais temps, une **vente-débaras à leur résidence** la fin de semaine des 1^{er} et 2 juin prochain. Faites comme les 434 résidents et résidentes, qui en 2001, se sont inscrits à la grande tournée des ventes-débaras. **Pour ce faire, les gens n'ont qu'à remplir le coupon d'inscription et le retourner avant le 23 avril 2002.**

Par la suite, la Ville de Sherbrooke s'occupe de la promotion de ces ventes-débaras en publiant, dans le journal La Tribune du samedi 1^{er} juin 2002, une liste complète de toutes les adresses inscrites et en fournissant, dans les jours précédant l'événement, une carte localisant toutes les inscriptions. Cette carte sera disponible dans les bureaux d'arrondissements, dans les présentoirs que possède la Ville de Sherbrooke dans les caisses populaires et dans les différents services de la Ville de Sherbrooke.

Exceptionnellement, le coût du permis est fixé à 10 \$ pour cette fin de semaine, comparativement au montant usuel de 25 \$ pour toute vente-débaras. Comme deux permis peuvent être émis pour une même adresse civique pendant une période d'une année de calendrier, les citoyens et les citoyennes qui participeront à la Grande tournée des ventes-débaras les 1^{er} et 2 juin pourront, s'ils le désirent, tenir une autre vente-débaras cette année.

À Sherbrooke, notre environnement on se "réemploie" à le protéger!



LA GRANDE TOURNÉE DES VENTES-DÉBARRAS LES 1^{er} ET 2 JUIN 2002 COUPON D'INSCRIPTION

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ (Inscrire le nom de l'ancienne ville, s'il y a lieu)
Téléphone : _____ Code Postal : _____

Si vous connaissez votre numéro d'arrondissement, s.v.p. bien vouloir le cocher :

Arrondissement n° 1 Arrondissement n° 2 Arrondissement n° 3
Arrondissement n° 4 Arrondissement n° 5 Arrondissement n° 6

Joindre un chèque de 10 \$ à l'ordre de la Ville de Sherbrooke
À retourner avant le 23 avril 2002 à :
Ville de Sherbrooke
Service des finances et de la trésorerie
145, rue Wellington Nord
C.P. 610
Sherbrooke QC J1H 5H9

Renseignements :
821-5572

68276



SUPER OFFRES Goodwrench

INCLUS!
Pose, valve et équilibrage

UNIROYAL Tiger Paw[™] ASC[™] **47⁹⁵\$**

Voiture			
Uniroyal [™] Tiger Paw [™] ASC [™]	P195/70R14	69,95 \$	BFGoodrich [™] Control T/A [™] M80
Uniroyal [™] Tiger Paw [™] ASC [™]	P205/70R15	79,95 \$	Michelin [™] X-One [™]
BFGoodrich [™] Control T/A [™] M80	P195/70R14	89,95 \$	Michelin [™] X-One [™]
BFGoodrich [™] Control T/A [™] M80	P205/70R15	99,95 \$	Michelin [™] X-One [™]

Camion			
Uniroyal [™] Laredo [™] AWP [™]	P235/75R15	109,95 \$	BFGoodrich [™] All Terrain T/A [™] KO
Uniroyal [™] Laredo [™] AWP [™]	LT235/75R15	129,95 \$	Michelin [™] LTX [™] M/S
BFGoodrich [™] All Terrain T/A [™] KO	LT215/75R15	139,95 \$	Michelin [™] LTX [™] M/S

BFGoodrich MICHELIN HUNNIBALD GOOD YEAR TIRESTONE BRIDGESTONE

Prolongez la vie de vos freins Service des freins et étriers **54⁹⁵\$**



Service Goodwrench
Bien fait. À temps.



1 800 463-7483

goodwrench.gmcanada.com

Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes GM. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'au 30 juin 2002. Pour tous les détails voyez votre concessionnaire Goodwrench participant du Québec.

69122

FUTURESHOP.ca votre guide d'achat en magasin et en ligne!

Une vaste sélection de téléviseurs

EN SOLDE!

La grande PRIMEUR.



19⁹⁹ 2 CD

ÉRIC LAPOINTE - ADRENALINE

Les dates de lancement sont provisoires et sujettes à changement de la part de leurs studios, maisons de disque ou distributeurs respectifs.



27^{PO} STÉRIO

JVC MD

Téléviseur de 27 po de la série D

- Filtre en peigne numérique à 3 lignes
- Sorties à composants, S-véo et 3 sorties audio-véo
- Audio BBE à haute définition • Ambiphonie

ÉPARGNEZ 100[¢] MAINTENANT SEULEMENT

▶▶ 599⁹⁹

« Spy Game » En grande primeur™ sur DVD avec trame sonore française et en format Dolby numérique 5.1

Les dates de lancement sont provisoires et sujettes à changement de la part de leurs studios, maisons de disque ou distributeurs respectifs.

COMPAQ
4410CA



Moniteur 15 po
Compaq
inclus

Processeur Intel™ Celeron™ de 1,3 GHz

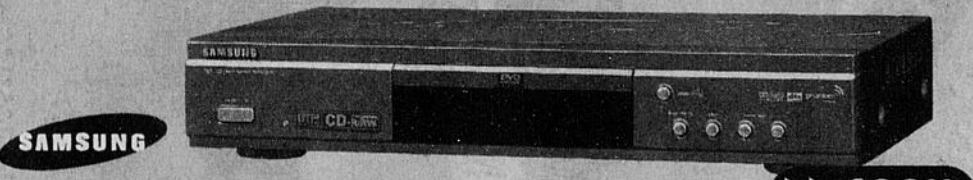
- Mémoire vive SD de 128 Mo
- Disque dur de 40 Go
- Graveur pour CD ré-inscriptibles 24x
- Windows XP Edition familiale pré-installé

CodeWEB: 10013726/13709540

ÉPARGNEZ 100[¢] APRES RABAIS

▶▶ 1099⁹⁹

1199,99 - 100[¢] rabais instantané = 1099,99



SAMSUNG

Lecteur de DVD pour MP3 et CD enregistrables

- Sorties à composants et S-véo • Sortie DTS
- Sortie optique numérique
- Ambiphonie virtuelle

DVD-5222 CodeWEB: 10013199

▶▶ 199⁹⁹



TOSHIBA
Satellite
1900-0FS

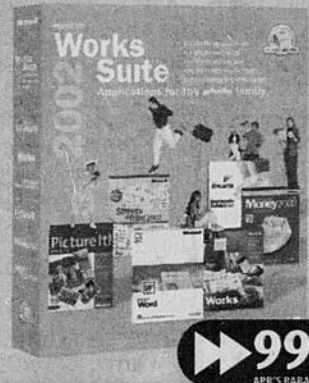


Processeur Intel™ Pentium™ de 1,6 GHz

- Mémoire vive SD de 256 Mo • Disque dur de 30 Go
- Unité combinée graveur de CD ré-inscriptible et lecteur DVD • Affichage TFT de 15 po
- MS Windows XP Edition familiale pré-installé

CodeWEB: 10012929/6

▶▶ 2799⁹⁹



Microsoft
Works Suite 2002

- La dernière version de Microsoft Word en plus de 5 autres produits complets • Gérez vos propres finances
- Utilisez des outils d'édition permettant une riche qualité photo

CodeWEB: 10010293

▶▶ 99⁹⁹

149,99 - 25[¢] rabais instantané - 25[¢] remise postale = 99,99



TDK

Baladeur à lecteur de DC et MP3

- Anti-choc de 45 secondes (DC), de 8 minutes (MP3)
- Grand écran d'affichage rétroéclairé à ACL
- Étiquettes ID3 pour identifier le titre, l'artiste et le type des chansons

CodeWEB: 10010552

ÉPARGNEZ 30[¢] MAINTENANT SEULEMENT

▶▶ 199⁹⁹

224,99 - 25[¢] remise postale = 199,99

JVC

Caméscope Super VHS C

- Viseur couleur à ACL de 2,5 po • Zoom optique de 10x et numérique de 600x • Stabilisateur d'image • Lampe automatique intégrée

GR-SX1245U CodeWEB: 10012927

▶▶ 499⁹⁹



EPSON

Imprimante couleur à jets d'encre Stylus C80

- Jusqu'à 20 ppm en noir et 14 ppm en couleur • Résolution de 2880 x 720 ppp
- Encre DuraBrite™ résistante à l'eau et à la décoloration • La gestion de rendement de la résolution (RPM) optimise la production

CodeWEB: 10010333

▶▶ 229⁹⁹

274,99 - 45[¢] remise postale = 229,99

TOSHIBA

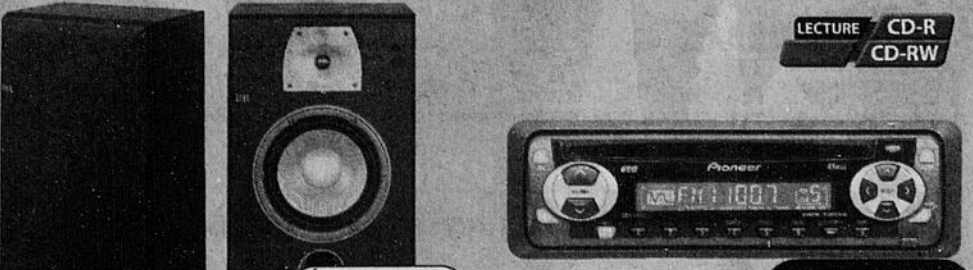
Appareil photo numérique

- 3,2 méga-pixels • Zoom optique de 2,8x
- Mode cinéma AV • Mode à l'infini

CodeWEB: 10010354

ÉPARGNEZ 100[¢] MAINTENANT SEULEMENT

▶▶ 499⁹⁹



JBL

Haut-parleurs d'étagère de 150 watts à 2 voies

- Efficacité de 90 db • 50 Hz à 20 kHz • Haut-parleur des aigus au titane
- De fabrication robuste en MDF

N-28 CodeWEB: 01974228

ÉPARGNEZ 200[¢] MAINTENANT SEULEMENT

▶▶ 199⁹⁹

Un total de 150 unités offertes. Tant qu'il y en aura.

Pioneer

Radio AM/FM stéréo pour l'auto avec lecteur de CD et façade amovible

- Puissance de 4 x 45 watts • Supertuner III™ avec 24 stations pré-réglées au sintoniseur • Egalisateur paramétrique EQO intégré • Sortie simple de pré-ampli

DEH-1400 CodeWEB: 10012960

▶▶ 189⁹⁹



Cicero

Paquet de 20 CD enregistrables de 80 minutes à boîtiers minces

- Capacité d'écriture jusqu'à 16x
- Capacité de 80min./700 Mo
- Boîtiers minces

CodeWEB: 10004408

ÉPARGNEZ 8[¢] MAINTENANT SEULEMENT

▶▶ 16⁹⁹

Cicero

Graveur interne de 24x10x40 pour CD ré-inscriptibles

- Vitesses d'écriture de 24x, de ré-écriture de 10x et de lecture de 40x
- Technologie «Just Link» prévenant la perte de données
- Mémoire-tampon de 2 Mo • Un an de garantie

CodeWEB: 10010546

ÉPARGNEZ 30[¢] MAINTENANT SEULEMENT

▶▶ 139⁹⁹

169,99 - 30[¢] remise postale = 139,99

Tous les gros électroménagers Frigidaire et Gallery EN SOLDE!



Frigidaire

Laveuse à très grande capacité

- 8 programmes de lavage
- Choix de 3 températures
- 3 niveaux d'eau

FWX5345 10011532

Hoover

Aspirateur vertical Mach 4,3 sans sac WindTunnel™

- Filtre HEPA de longue durée
- Technologie WindTunnel
- Rangement recouvert et intégré au haut pour les accessoires

US720 CodeWEB: 10001488

ÉPARGNEZ 130[¢] MAINTENANT SEULEMENT

▶▶ 299⁹⁹

▶▶ 469⁹⁹

ÉCONOMISEZ 10\$ à l'achat d'un système GameCube avec l'un des jeux suivants!



Mises à jour informatiques Optimisez votre système et maximisez son efficacité! Demandez à nos très courtois et compétents spécialistes du service en magasin de réparer et de mettre votre ordinateur à jour.

FUTURESHOP

Ouvert jusqu'à 21 h tous les soirs de la semaine

Prix et produits en vigueur du 10 au 16 avril 2002.

Une offre par client, aucun détailant, ne peut être jumelée à une autre promotion, ne s'applique pas aux achats antérieurs. Voir détails en magasin.

POLITIQUE PUBLICITAIRE: Là où des rabais ou crédits de programmation sont indiqués, toutes les taxes devant s'appliquer sont calculées et doivent être payées sur le prix avant rabais ou crédit. Les frais d'affranchissement appropriés doivent être payés pour les remises postales. Les remises payables en dollars américains sont sujettes aux fluctuations dans la valeur des devises et peuvent faire l'objet de frais de traitement par les banques canadiennes. Future Shop n'est pas responsable des remises postales des fabricants. La disponibilité des produits varie selon le magasin. © 2002, Future Shop Ltd. Tous droits réservés. Le présent document ne peut être reproduit ni en tout ni en partie, ceci incluant l'information sur les prix, sous quelque forme que ce soit et par quelque procédé que ce soit sans l'obtention préalable d'une autorisation écrite de Future Shop. Les prix, produits et offres annoncés par l'InterBoutique de notre site web peuvent différer de ceux offerts dans les magasins Future Shop. INTEL: Intel, le logo «Intel Inside», Pentium et Celeron sont des marques déposées ou des marques de commerce de la corporation Intel ou de ses filiales aux États-Unis et dans d'autres pays.